



**PLAN**  
INTERNATIONAL



**REVUE ANNUELLE MONDIALE  
DE PLAN INTERNATIONAL**

**2020**

# SOMMAIRE

La présente revue couvre la période allant du 1er juillet 2019 au 30 juin 2020.

**4** OÙ NOUS TRAVAILLONS

**5** PLAN INTERNATIONAL EN 2020

**6** AVANT-PROPOS

**7** STRATÉGIE

**8** UNE ANNÉE D'ACTION MONDIALE  
POUR LES DROITS DES FILLES

**12** PROTÉGER LES DROITS DES FILLES PENDANT UNE PANDÉMIE

NOS SIX PRINCIPAUX  
DOMAINES D'ACTION

UNE ÉDUCATION INCLUSIVE ET DE QUALITÉ **14**

DES COMPÉTENCES ET UN TRAVAIL DÉCENT **17**

LES JEUNES : PILOTES DU CHANGEMENT **20**

SANTÉ ET DROITS REPRODUCTIFS ET SEXUELS **23**

DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE **26**

PROTÉGER DE LA VIOLENCE **29**

**32** LE POUVOIR DES PARTENARIATS

**33** INNOVATION : PROJETS AUDACIEUX,  
IMPACTS MAJEURS POUR LES FILLES

**34** APERÇU FINANCIER 2020



**Photo de couverture:** Alors que les enfants de la province de Nusa Tenggara Est en Indonésie ne sont pas scolarisés en raison de la pandémie de COVID-19, Plan International a distribué 1 000 radios solaires pour dispenser des cours dans les maisons des enfants. Crédit: Plan International

**Cette page:** Dans le cadre du projet de lancement pour le leadership des filles au Sénégal, Plan International utilise le sport pour développer les compétences des adolescentes en tant que leaders. Crédit: Plan International.

# NOTRE OBJECTIF

Nous aspirons à un monde juste qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité en faveur des filles, et nous incitons les gens et les partenaires à :

- Conférer aux enfants, aux jeunes et aux communautés les moyens de réaliser des changements essentiels qui s'attaquent aux causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité
- Influencer le changement dans la pratique et la politique au niveau local, national et mondial en tirant parti de notre champ d'action, de notre expérience et de nos connaissances des réalités auxquelles sont confrontés les enfants
- Travailler avec les enfants et les communautés pour les aider à se préparer aux crises et à y répondre, et à surmonter l'adversité
- Faciliter le développement réussi et en toute sécurité des enfants vers l'âge adulte

# OÙ NOUS TRAVAILLONS

## AFRIQUE & MOYEN-ORIENT

Bénin  
Burkina Faso  
Cameroun  
Egypte  
Ethiopie  
Ghana  
Guinée  
Guinée Bissau  
Kenya  
Jordan  
Liban  
Libéria  
Malawi  
Mali  
Mozambique  
Niger  
Nigeria  
Ouganda  
République centrafricaine  
Rwanda  
Sénégal  
Sierra Leone  
Somalie  
Soudan  
Soudan du sud  
Tanzanie  
Togo  
Zambie  
Zimbabwe

## AMÉRIQUES

Bolivie  
Brésil  
Canada  
Colombie  
Équateur  
Etats-Unis  
Guatemala  
Haïti  
Honduras  
Nicaragua  
Panama  
Paraguay  
Pérou  
République Dominicaine  
Salvador

## ASIE

Bangladesh  
Cambodge  
Chine  
Corée  
Hong Kong, RAS de Chine  
Inde  
Indonésie  
Japon  
Laos  
Myanmar

Népal  
Philippines  
Sri Lanka\*  
Thaïlande  
Timor-Leste  
Vietnam

## EUROPE

Allemagne  
Belgique  
Danemark  
Espagne  
Finlande  
France  
Irlande  
Italie  
Pays-Bas  
Norvège  
Royaume-Uni  
Suède  
Suisse

## OCÉANIE

Australie  
Îles Salomon  
Papouasie Nouvelle Guinée

## BUREAUX DE PLAIDOYER

Addis Ababa  
Bruxelles  
Genève  
New York

## BUREAUX RÉGIONAUX

Bangkok  
Dakar  
Nairobi  
Panama (ville)

## GLOBAL HUB

\* Bureau fermé en décembre 2019

# NOUS ÉTABLISSONS DES PARTENARIATS POUR TRANSFORMER LA VIE DES ENFANTS DEPUIS PLUS DE 80 ANS

Actif dans  
**75 PAYS**



Nous avons travaillé en partenariat avec  
**36 567 ORGANISATIONS**

**910 MILLIONS D'EUROS** revenu global



**910 MILLIONS D'EUROS** dépense globale

**26 881 125 FILLES**  
et **24 023 969 GARÇONS**



ont bénéficié de notre travail\*

Ses défenseurs ont parrainé  
**1,2 MILLIONS D'ENFANTS**

\*Total ajusté pour compenser le double comptage dans différents programmes

# AVANT-PROPOS

En cette troisième année de notre stratégie globale « 100 millions de raisons », nous avons touché plus de filles que jamais, renforcé notre programmation transformatrice du genre et accru notre capacité à influencer le changement. Les raisons de se réjouir sont nombreuses. Mais l'année a également été marquée par des défis sans précédent : la pandémie mondiale de Covid-19 dont les répercussions sur la santé, les droits et les libertés des filles sont marquées, ainsi que l'émergence d'un nouveau mouvement antiraciste, puissant et international, qui nous incite à nous poser des questions sur notre secteur et sur notre mode de fonctionnement.

## PRÈS DE 27 MILLIONS DE FILLES DANS LE MONDE ONT BÉNÉFICIÉ DE NOTRE TRAVAIL CETTE ANNÉE.

Nous avons également mis davantage l'accent sur les nouveaux programmes innovants qui exploitent la puissance de la technologie pour promouvoir les droits des filles. Notre programme « Girls Out Loud » s'est exporté dans 16 pays, et permet aux filles de trouver des espaces sécurisés sur les médias sociaux où elles peuvent s'exprimer, partager des informations, s'organiser et se soutenir mutuellement dorénavant pour faire face à la pandémie.

Une étroite collaboration avec des partenaires de qualité et des jeunes militants nous a permis de générer un impact mondial inédit en 2020. La Journée internationale des filles 2019 a été marquée par la sortie de notre rapport intitulé « Réécrire son histoire » et le lancement de la campagne « Aux filles, l'égalité » par laquelle nous comptons parvenir à l'égalité de représentation des filles dans les médias. Les filles réclament la présence de modèles féminins plus positifs dans le monde du divertissement et la disparition des stéréotypes nuisibles. Elles occupent désormais des postes à responsabilité dans de nombreux domaines : gouvernemental, médiatique, numérique, etc. Des études récentes sur les adolescentes confrontées à des situations de crise ont mis en lumière la réalité du vécu des filles du Sahel qui ont été dépourvues de leurs libertés et droits fondamentaux. Dans le cadre de l'initiative « Priorité à l'égalité » lancée sous la présidence française du G7, nous avons recueilli de nouveaux engagements concernant l'éducation des filles, tandis qu'en participant à la Conférence internationale sur la Population et le Développement à Nairobi, nous avons pu nouer des alliances audacieuses et obtenir des États qu'ils s'engagent à agir sur la question des droits sexuels et reproductifs et des besoins des adolescentes.

## AU COURS DU DERNIER SEMESTRE DE L'ANNÉE, NOS ÉQUIPES DU MONDE ENTIER ONT INTENSIFIÉ LEUR RIPOSTE FACE À CETTE PANDÉMIE QUI MENACE DE DÉTRUIRE DES DÉCENNIES DE PROGRÈS EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DE GENRE.

Grâce au travail assidu et à la polyvalence de notre personnel et de nos partenaires dans des situations difficiles, et à la générosité de nos donateurs, nous avons pu apporter notre soutien aux filles et enrayer tout décrochage. Les bénéficiaires de notre réponse immédiate à la crise se comptent par millions. Au nombre de nos interventions, citons les campagnes de santé publique et l'accompagnement primordial des populations vulnérables quant à l'hygiène et le lavage des mains. Nous avons modifié les programmes de protection de l'enfance, de lutte contre la violence de genre, de promotion de l'éducation et d'autonomisation économique des jeunes de manière à satisfaire à la demande croissante engendrée par la crise. En particulier, nous avons amélioré les supports numériques desdits programmes, en proposant par exemple des outils virtuels permettant aux enfants de poursuivre leur cursus éducatif.

## DES APPELS À L'ACTION CONTRE LE RACISME ONT RÉSONNÉ UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE ET ONT INCITÉ TOUTES LES ORGANISATIONS, Y COMPRIS LA NÔTRE, À RÉFLÉCHIR, À TIRER DES LEÇONS ET À PRENDRE DES MESURES.

En juin dernier, nous avons amorcé un plan exhaustif de lutte contre le racisme par lequel nous comptons améliorer notre travail programmatique et d'influence, nos modes et processus de recrutement, et notre gouvernance. Ce plan intègre également des aides et des formations destinées au personnel et aux responsables, et représente une étape importante d'un long processus de mutation structurelle et culturelle au sein de Plan International.

Pour financer nos ambitions stratégiques, nous nous employons à accroître nos revenus, à pérenniser les finances de l'organisation et à gagner en agilité, en efficacité et en sobriété. Nous poursuivons notre travail avec les communautés et nos partenaires pour garantir aux filles, aux enfants et aux populations vulnérables la protection et le soutien dont ils ont besoin face à cette crise coronavirale. Et c'est avec enthousiasme que nous abordons une nouvelle année, déterminés à travailler avec et pour les filles afin de faire émerger le monde qu'elles désirent et qu'elles méritent : un monde plus résilient, plus égalitaire et plus durable.



Anne-Birgitte Albrechtsen, directrice générale



Gunvor Kronman, présidente

# STRATÉGIE

## STRATÉGIE MONDIALE DE PLAN INTERNATIONAL D'ICI À 2022

Notre ambition est de transformer la vie de 100 millions de filles au travers de notre stratégie quinquennale.

Notre travail s'inspire des Objectifs mondiaux des Nations Unies, en particulier celui de parvenir à l'égalité des genres d'ici 2030. **Sans égalité, aucun des autres objectifs ne pourra être pleinement réalisé.**

2020 a marqué la troisième année de notre stratégie. **D'ici à 2022, nous allons :**

- Renforcer notre impact pour les enfants vulnérables, en particulier les filles ;
- Entraîner un changement plus important au niveau local et mondial ;
- Transformer la vie des filles.

La priorité de tous nos programmes sera de donner aux enfants vulnérables et exclus la possibilité d'apprendre, de diriger, de décider et de s'épanouir, dans nos six principaux domaines d'action.

### DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

### LES JEUNES : PILOTES DU CHANGEMENT

### UNE ÉDUCATION INCLUSIVE ET DE QUALITÉ

### PROTÉGER DE LA VIOLENCE

### SANTÉ ET DROITS REPRODUCTIFS ET SEXUELS

### COMPÉTENCES ET PERSPECTIVES POUR L'EMPLOI DES JEUNES ET L'ENTREPRENEURIAT



Transformer la vie de 100 millions de filles d'ici 2022 : nos progrès

2018 18,1 MILLIONS

2019 21,6 MILLIONS

2020 26,9 MILLIONS DE FILLES ONT BÉNÉFICIÉ DE NOS PROJETS\*

Intégrer l'égalité des genres au cœur de nos programmes : nos progrès

53 %

Pourcentage de tous les programmes qui visent à transformer les rapports de genre

42 %

43 %

2020

Avancées des droits de la fille auxquelles Plan International a contribué en 2020\*\*



119

CHANGEMENTS INTERVENUS DANS DES LOIS, DES POLITIQUES, DES RÉGLEMENTATIONS ET DES PLANS AU NIVEAU LOCAL ET NATIONAL



58

CHANGEMENTS DANS LES ATTITUDES ET LES COMPORTEMENTS DE DÉCIDEURS POLITIQUES AU NIVEAU LOCAL ET NATIONAL



18

CHANGEMENTS DANS LES PROCÉDURES ET PRATIQUES DES GOUVERNEMENTS ET D'AUTRES INSTITUTIONS



47

ENGAGEMENTS À INVESTIR ET À FOURNIR DES SERVICES EN APPUI AUX DROITS DE LA FILLE

\* Il se peut que ces chiffres comptabilisent des filles ayant bénéficié du programme sur plus d'une année, et il n'est donc pas possible de les additionner pour obtenir le nombre total de filles bénéficiaires.

\*\* sur la base des rapports transmis par 68 bureaux de Plan International



# UNE ANNÉE D'ACTION MONDIALE POUR LES DROITS DES FILLES

Crédit : Plan International

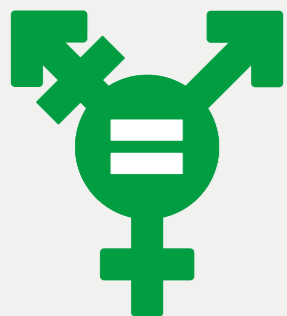
AOÛT 2019

## LE MOZAMBIQUE INTERDIT LES MARIAGES D'ENFANTS

Au terme d'une campagne de deux ans et demi menée par des organisations œuvrant pour l'égalité de genre, dont Plan International, le Mozambique a adopté un projet de loi interdisant les mariages d'enfants.

## LES DIRIGEANTS DU G7 S'ENGAGENT À SE MOBILISER POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE

Les dirigeants réunis à l'occasion du Sommet du G7 ont formulé une déclaration sur l'égalité de genre, qui prend acte des lois discriminatoires affectant les femmes et les filles partout dans le monde, qui évoque l'urgence d'adopter, de mettre en œuvre et de surveiller les lois promouvant l'égalité de genre, et qui met en évidence la nécessité de se concentrer sur la prévention et les réponses apportées aux violences sexuelles, notamment pendant les conflits.



OCTOBRE 2019

## #RÉÉCRIRESONHISTOIRE, UNE NOUVELLE FACETTE DE LA CAMPAGNE « AUX FILLES, L'ÉGALITÉ »

Notre rapport intitulé « Réécrire son histoire », rédigé en collaboration avec le Geena Davis Institute of Gender in Media, est sorti le 1er octobre. Nous y avons analysé les 56 films en tête du box-office de 20 pays et avons découvert que les films les plus populaires dans le monde transmettent aux filles et aux jeunes femmes l'idée selon laquelle le leadership serait essentiellement réservé aux hommes. Ce travail de recherche a servi à réclamer une meilleure représentation des filles à l'écran.

« Il est urgent de ne plus créer des histoires qui apprennent aux enfants à considérer les femmes et les filles comme des citoyens de seconde classe – pas quand on voit le degré de sexisme flagrant qui existe dans notre culture » Geena Davis  
À l'occasion de la journée internationale des filles, l'opération #GirlsTakeover a permis de dénombrier la part grandissante de filles, 1 300 dans 60 pays, occupant des postes à responsabilités. Elles sont désormais cadres supérieurs chez YouTube, Universal Music, dans le réseau télévisuel américain ABC ou présidentes du Timor-Leste et du Paraguay, pour ne citer que quelques exemples. Les filles réclamaient un changement radical quant à la représentation des filles et des jeunes femmes dans les films et les émissions de divertissement, les manuels scolaires, la publicité, les jeux vidéo et toutes les formes de communication.

La campagne a reçu le soutien d'artistes de renom et des tenants de l'égalité entre les sexes comme Reese Witherspoon, Letitia Wright, Jameela Jamil et Paloma Faith.

## LA COUR SUPRÊME TANZANIENNE CONFIRME L'INTERDICTION DES MARIAGES D'ENFANTS

La Cour d'appel de Tanzanie a rejeté la demande du gouvernement d'annuler la décision historique de 2016 interdisant le mariage des filles et des garçons de moins de 18 ans. Plan International a travaillé en étroite collaboration avec des défenseurs des droits de l'homme lors de la campagne juridique visant à mettre fin au mariage d'enfants en Tanzanie.



Crédit : Plan International / Anika Büssemeier

NOVEMBRE 2019

## AMPLIFIER LA VOIX DES FILLES LORS DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA POPULATION ET LE DÉVELOPPEMENT

En dépit de l'hostilité croissante opposée aux jeunes femmes qui désirent reprendre le contrôle de leurs vies et de leur corps, le sommet de Nairobi s'est caractérisé par un puissant revers du recul amorcé sur les questions de droits sexuels et reproductifs.

Plan International et ses alliés se sont directement adressés aux gouvernements et ont encouragé la participation des jeunes aux conversations avant et pendant le sommet. Georgina, jeune Kenyane de 20 ans, a participé à la rencontre. Elle explique : « Nous voulons que toutes les filles bénéficient d'un soutien pour continuer à aller à l'école. Si le gouvernement agissait... il pourrait lutter contre les mariages d'enfants, les grossesses précoces, les mutilations génitales féminines. »

Quel en a été le résultat ? Les États ont réaffirmé les objectifs initiaux de la Conférence internationale sur la population et le développement d'il y a 25 ans, et ont pris de nouveaux engagements, notamment la volonté de mettre fin aux millions de mariages d'enfants qui se produisent encore chaque année, de lutter contre les grossesses non désirées chez les adolescentes ainsi que les accouchements qui constituent la principale cause de décès des filles de 15 à 19 ans dans le monde, et d'éradiquer les pratiques de mutilation génitale féminine.

## LA CRAIE POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE

À Nairobi, à Delhi et à Kampala, des filles et des jeunes militants se sont réunis pour sensibiliser et entamer un dialogue sur le problème du harcèlement dans la rue. Pour riposter, ils ont choisi de reproduire à la craie sur les trottoirs les remarques sexistes et les phrases de harcèlement qui leur ont été adressées.

Cette initiative a reçu le soutien des initiatives « Aux filles, l'égalité » et « Catcalls of NYC ». Sophie Sandberg, fondatrice de « Chalk Back » et « Catcalls of NYC » explique : « L'initiative « Chalk Back » incite les jeunes militants à se réunir et à faire entendre leurs voix. Nous, les filles, les jeunes femmes et la jeunesse LGBTQI+, subissons depuis bien trop longtemps ce harcèlement sexuel. Grâce à ce partenariat avec Plan International, nous avons pu nous rapprocher d'autres jeunes militants un peu partout dans le monde ce qui a permis d'amplifier énormément nos actions militantes sur le terrain. »

DÉCEMBRE 2019

## RÉVÉLER LE VÉCU DES FILLES QUI DÉSIRENT SIGNALER DES FAITS DE HARCÈLEMENT

En décembre, nous avons publié un travail de recherche sur le signalement aux autorités qui explorait le vécu des filles et des jeunes femmes lorsqu'elles signalaient des faits de harcèlement de rue aux autorités.

Ce document a révélé que moins d'un incident sur dix survenu dans cinq métropoles a été signalé à la police, et que moins d'un tiers de ces plaintes ont été suivies d'effet. Cette étude réitère l'appel lancé aux autorités pour améliorer les résultats des signalements émanant des filles et des jeunes femmes du monde entier.

## FORUM MONDIAL SUR LES RÉFUGIÉS

À l'occasion du premier Forum mondial sur les réfugiés qui a permis la rencontre de gouvernements, d'organisations internationales et de réfugiés, Plan International a vivement recommandé qu'une attention particulière soit accordée aux besoins spécifiques des réfugiés en fonction de leur âge, de leur genre et de leur diversité.

L'initiative a débouché sur un engagement commun en matière de droits des femmes et des filles de la part de plusieurs États membres de l'ONU, d'ONG et d'agences onusiennes s'engageant à protéger et à autonomiser les femmes et les filles dans les situations de déplacement forcé grâce à des services complets relatifs à la santé et aux droits reproductifs sexuels et à la provision d'une protection contre la violence de genre sexuelle.



Crédit : Plan International

@liberaljane



JANVIER 2020

## CAP SUR L'ÉGALITÉ DE GENRE

Un rapport émanant du partenariat « Equal Measures 2030 » – dans lequel nous jouons un rôle fondateur – a montré qu'au cours des deux dernières décennies, plus d'un tiers des pays ont agi trop lentement, voire régressé, sur la question de l'égalité de genre.

Le rapport « Cap sur l'égalité de genre d'ici 2030 » a évalué cinq objectifs clés en matière d'égalité de genre : l'accès à la contraception, l'éducation des filles, le leadership politique, les lois sur l'égalité au travail et la sécurité. Ces données sont utilisées pour montrer aux dirigeants du monde entier comment ils peuvent œuvrer globalement à l'accélération des progrès en matière d'égalité.

MARS 2020

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME : NOUS CONTINUONS DE #RÉCRIRESONHISTOIRE

En prévision de la Journée internationale des femmes, une consultation a été menée auprès des jeunes du Népal, du Togo, des Philippines et du Malawi dans le cadre de la campagne « Aux filles, l'égalité » afin de connaître les pires stéréotypes utilisés dans le secteur du divertissement et des médias susceptibles de nuire aux filles.

Les six stéréotypes qui en sont ressortis ont ensuite été présentés aux membres du public qui nous suivent sur les plateformes numériques d'un peu partout dans le monde. Nous les avons invités à nous faire part de leurs réflexions sur ces clichés paresseux et à nous raconter les leurs, l'objectif étant de montrer aux créateurs de contenu ce que leur public pense vraiment.

L'« objectivation sexuelle » des femmes s'est avérée être le stéréotype le plus répandu et le plus méprisé, tandis que l'absence de représentation des femmes à l'échelle du leadership constitue une source de préoccupation importante pour les filles du monde entier.

Suite à cette campagne, 15 des agences créatives partenaires de Plan International en Afrique, en Asie, en Europe, en Amérique latine et en Amérique du Nord se sont engagées à ne plus recourir à des stéréotypes sexistes nuisibles dans tous les contenus futurs qu'ils proposeront à l'ensemble de leur clientèle.



## LES FILLES FONT PREUVE DE RÉSILIENCE FACE À LA CRISE DE LA COVID-19

La pandémie de Covid-19 a particulièrement touché les filles déjà défavorisées dans de nombreux aspects de leur vie. On craignait que les fermetures d'écoles ne frappent plus durement les filles, et ne compromettent les avancées acquises de haute lutte en matière d'éducation et de progrès économique (voir page 12).

Nous avons cependant pu constater à quel point les filles font preuve d'une résilience inégalée tout au long de la crise. Profitant de leur statut de membres appréciés de la communauté, les filles impliquées dans les programmes de Plan International ont contribué à la diffusion d'informations et de trousseaux éducatifs sur la santé et l'hygiène d'une valeur inestimable, tout en assurant un mentorat numérique, en communiquant leur savoir-faire et en soutenant leurs homologues.

Par exemple, dans le camp de réfugiés d'Azraq en Jordanie, Rasha (en photo), une jeune fille de 16 ans, a non seulement fabriqué des masques pour sa communauté, mais a également organisé des séances en ligne pour que d'autres apprennent à en fabriquer à leur tour. « Cela me procure une grande joie, non seulement parce que je transmets mes connaissances à d'autres, mais aussi parce que j'aimerais croire que j'améliore la vie des femmes et des familles qui m'entourent », raconte-t-elle.



MAI 2020

## LE SOUDAN PREND DES MESURES VISANT À CRIMINALISER LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

Après plusieurs années de plaidoyer mené par Plan International, nos partenaires et des militants pour les droits des filles et des femmes, le Conseil des ministres soudanais a modifié le droit pénal pour inclure les mutilations génitales féminines comme un délit passible d'emprisonnement. Cette décision a représenté un énorme progrès dans l'éradication de cette pratique, qui touche plus de 80 % des filles et des femmes soudanaises de 15 à 49 ans.

JUIN 2020

## LES FILLES DANS LA CRISE : VOIX DU SAHEL

Dans le cadre d'un travail de recherche très approfondi sur le vécu des filles dans la région sahélienne d'Afrique occidentale, nous avons révélé en juin dernier l'impact dévastateur de la violence incessante au Mali et au Burkina Faso sur l'éducation des filles, leur survie et leur sécurité.

Cette étude intitulée « Les filles dans la crise : voix du Sahel » comprend les témoignages de plus de 800 adolescentes. Ainsi, on a pu découvrir dans quelle mesure leurs vies ont été bouleversées par les violences et l'instabilité en résultant, et le sentiment d'impuissance et d'emprisonnement ressenti du fait de normes restrictives et de l'attitude de leurs familles et de leurs communautés.

« Nous allons sortir de notre anonymat et nous allons leur raconter [aux décideurs] nos difficultés pour qu'ils puissent nous aider », explique l'une des filles d'un groupe témoin au Burkina Faso.

## AMPLIFIER LES VOIX DES FILLES SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

Pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, un programme de promotion de l'égalité de genre, ONU Femmes a lancé la campagne « Génération Égalité » dans le but de renforcer l'égalité partout dans le monde.

Il est indispensable d'inclure les filles dans tous les processus décisionnels susceptibles d'affecter leurs vies. Nous avons interrogé des adolescentes de 12 pays sur les questions de droits des filles. Avec le soutien de Plan International et de ses partenaires, les filles se sont ensuite adressées aux gouvernements, à la société civile, aux agences onusiennes et à d'autres entités militantes pour exiger que les dirigeants des six Forums d'action de Génération Égalité tiennent compte du point de vue des filles. Suite à ce plaidoyer, ONU Femmes s'est engagée à prendre des mesures solides pour promouvoir les droits des filles par l'intermédiaire de Coalitions d'action.

Les responsables des coalitions d'action se sont également engagés à garantir la participation des filles et des jeunes femmes dans le processus Génération Égalité – en soutenant les militants de l'égalité de genre du futur.



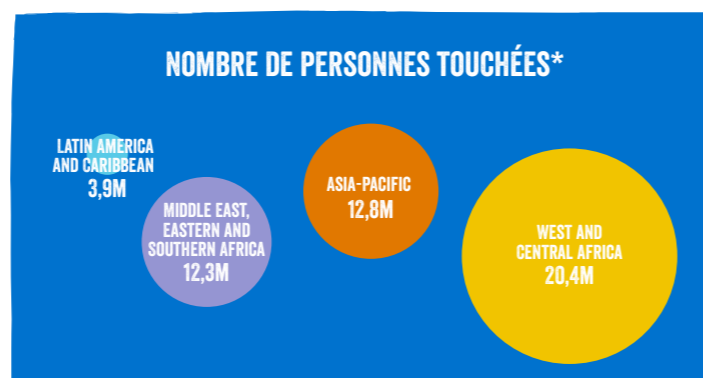
## COVID-19

# PROTÉGER LES DROITS DES FILLES PENDANT UNE PANDEMIC

L'Organisation mondiale de la santé a déclaré le 11 mars que l'épidémie de Covid-19 relevait de la pandémie mondiale. À mesure que les gouvernements du monde entier fermaient les écoles, mettaient à l'arrêt de nombreux secteurs économiques et ordonnaient aux communautés de se confiner, il est devenu évident que la crise sanitaire allait également devenir une crise socioéconomique. Les filles, les jeunes femmes, les personnes handicapées et la population LGBTIQ+ étaient les plus susceptibles de subir ces impacts secondaires du fait de leur âge, de leur sexe et d'autres facteurs. Parmi les risques accrus auxquels les filles ont été confrontées : les violences, l'exploitation, la traite des êtres humains, le travail des enfants, et d'autres pratiques nocives telles que le mariage d'enfants, le mariage précoce ou forcé et les mutilations génitales féminines.

Comme notre expérience de l'épidémie d'Ebola de 2014-16 en Afrique occidentale constitue l'une de nos forces, le renforcement des droits des filles a été au cœur de la réponse de Plan International. Nous nous sommes d'abord concentrés sur l'aide à l'éducation, la protection des enfants, la sensibilisation à la prévention de la Covid-19 et l'engagement communautaire, et le soutien à l'assainissement et à l'hygiène, y compris le lavage des mains, pour les populations vulnérables.

En dépit des mesures de confinement qui ont entraîné des difficultés opérationnelles sans précédent, notamment des limitations d'accès et un passage au travail à distance, le nombre de personnes dans le monde ayant bénéficié d'un soutien de Plan International par l'intermédiaire de ses programmes d'intervention d'urgence pour lutter contre la Covid-19 s'élevait à 49 402 480\* au 19 juin 2020. Par ces efforts, nous visons non seulement à limiter les effets secondaires de la pandémie, mais aussi à mieux reconstruire.



## PROTÉGER LES ENFANTS DU COVID-19

« J'ai vu les bénévoles de Plan International à l'œuvre dans le village. Ils apprennent aux membres de la communauté comment lutter contre la maladie », raconte Kaligueta, 15 ans, une adolescente parrainée du Burkina Faso. Sa région accueille de nombreuses personnes déplacées, qui vivent dans des conditions qui les rendent vulnérables à l'infection. Nos équipes ont formé les familles à la prévention de la maladie et à la construction de dispositifs simples pour se laver les mains. « Maintenant, les familles savent comment elle se transmet et comment s'en protéger. Comme mon père est tailleur, nous lui avons demandé de coudre des masques pour toute la famille », explique-t-elle.

\*Les chiffres tiennent compte du rayonnement des campagnes de sensibilisation diffusées à la télévision, à la radio et sur les médias sociaux dans certains pays.

## PROTÉGER LES FILLES DE LA VIOLENCE

Rester à la maison peut se révéler dangereux pour les personnes les plus vulnérables du monde, car cela rapproche les enfants et les femmes victimes de violence domestique de leurs agresseurs. Dans le même temps, les mécanismes de signalement et les services de soutien ont perdu de leur efficacité, voire ont disparu pendant le confinement.

Dans le monde entier, Plan International s'est efforcée d'améliorer la sensibilisation à la violence de genre, les mécanismes de signalement et le soutien aux victimes, comme la prise en charge psychologique. Au Mali, nous avons travaillé avec ERAD, un partenaire local, sur une approche au genre transformatrice visant à atténuer les effets négatifs de la Covid-19. Des volontaires ont été assignés à des foyers dans leurs villages et formés pour effectuer des visites sécurisées dans le cadre de la Covid-19 destinées à sensibiliser aux dangers de la violence de genre et des mariages précoces. Un soutien psychosocial a également été proposé aux victimes, et des clubs de jeunes formateurs ont été créés pour aider les communautés à freiner la propagation du virus à l'origine de la Covid-19.

## GARANTIR AUX FILLES L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

Les mesures de distanciation sociale ont entraîné des perturbations simultanées du parcours éducatif de 91 % de la population étudiante mondiale qui comprend **743 millions de filles**. Cela a eu un impact profond sur leur apprentissage, leur santé, leur nutrition et leur sécurité physique. Tout au long de la pandémie, la probabilité qu'une fille puisse suivre les cours à distance et retourner à l'école à sa réouverture a été inférieure à celle d'un garçon.

Au Pérou, les fermetures d'écoles ayant contraint 6,6 millions d'élèves à suivre les cours en ligne, l'équipe locale de Plan International a collaboré avec le ministère de l'Éducation pour aider les enfants des zones rurales à participer à notre initiative « J'apprends à la maison ». Grâce à des sessions d'éducation par voie radiophonique et au don de haut-parleurs, plus de 200 000 élèves ne bénéficiant que d'un accès limité à Internet ont pu poursuivre leurs études.

## RENFORCER LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE ET LA PROTECTION SOCIALE DES FILLES

Les perturbations économiques ont eu un effet marqué sur la sécurité financière des femmes et filles qui gagnent généralement moins, occupent des emplois plus précaires et travaillent plus fréquemment que leurs homologues masculins sans rémunération, les exposant à un risque accru de violence ou d'exploitation.

L'identification et le développement de compétences professionnelles chez les femmes et les jeunes, la défense du droit à un emploi décent et égal et l'amélioration de l'accès aux technologies de l'information et de la communication ont donc été des éléments clés de la réponse de Plan International face à la Covid-19. Elle a notamment inclus l'utilisation d'outils de médias sociaux tels que WhatsApp en Équateur pour

dispenser des formations sur les moyens de subsistance et les compétences financières. Un groupe de femmes a mis au point un plan commercial, puis a produit et vendu 31 000 masques de protection après avoir suivi une formation grâce à WhatsApp.

## PROTÉGER LA SANTÉ ET LES DROITS REPRODUCTIFS ET SEXUELS DES FILLES

Les fermetures d'écoles, les restrictions de mouvement et la réorganisation des ressources de santé pour la prévention et le traitement de la Covid-19 signifient que les filles en 2020 ont été confrontées à des obstacles encore plus importants avant de pouvoir bénéficier d'une éducation sexuelle inclusive et complète et des services essentiels. Selon les prévisions du UNFPA, les difficultés à se procurer des contraceptifs modernes pendant les six mois de confinement pourraient être à l'origine de près de 7 millions de grossesses non désirées dans le monde.

Pendant la pandémie, Plan International s'est servi des outils numériques et à distance pour continuer à sensibiliser les adolescents et les jeunes à leur santé sexuelle et reproductive et pour les aider à savoir où trouver de l'aide et des services. Aux Philippines, nous avons utilisé les services de messagerie par SMS pour adresser à près de 20 000 personnes des messages sur la gestion de l'hygiène menstruelle et sur la manière de signaler les violences contre les femmes et les enfants. Des informations concernant la prévention de la Covid-19 y figuraient également ; 65 % des personnes qui ont reçu des messages disent que cela les a aidés à prendre des décisions et leur a donné des moyens de faire face à la situation.

## AIDER LES FILLES À SE FAIRE ENTENDRE ET RENFORCER LEUR CAPACITÉ D'ACTION

La capacité des jeunes à s'organiser et à faire entendre leurs voix a été profondément affectée par les mesures de distanciation physique. La fracture numérique entre les sexes – les filles et les femmes ayant moins accès aux communications numériques – signifie que cela a eu un impact disproportionné sur les filles, et sur leur capacité à participer au débat public et à la prise de décision.

Nous avons aidé les filles et les femmes à faire entendre leurs voix et à faire connaître leurs besoins pendant la pandémie. En Indonésie, les femmes, les enfants et les personnes handicapées ont participé à la conception et à la réalisation de campagnes de prévention de la transmission du virus à l'origine de la Covid-19 et de promotion de la distanciation physique et du lavage des mains avec du savon. Les équipes existantes responsables de l'assainissement total piloté par la communauté ont été formées aux interventions de lutte contre la Covid-19 respectueuses d'un certain équilibre entre les sexes, ce qui a encouragé les femmes à prendre la tête des opérations. Notre approche inclusive a également débouché sur un projet aidant les personnes malentendantes et leur entourage à fabriquer des masques transparents, ce qui leur permet de communiquer plus facilement.

LE COVID19, C'EST UNE MALADIE CONTAGIEUSE QUI DONNE DE LA FIÈVRE, FAIT TOUSSER ET FATIGUE BEAUCOUP. ON PEUT S'INFORMER EN APPELANT UN NUMÉRO GRATUIT : 35 35

**OUI, LE COVID19 EXISTE VRAIMENT ! MAIS ON PEUT L'ÉVITER EN FAISANT DES CHOSES TRÈS SIMPLES.**

- JE ME LAVE LES MAINS TRÈS SOUVENT À L'EAU ET AU SAVON.
- JE PORTE UN MASQUE OU UN CACHE-NEZ. JE NE DOIS PAS LE PRÊTER OU PORTER CELUI DE QUELQU'UN D'AUTRE !
- JE ME TIENS À DISTANCE DES AUTRES.
- QUAND JE TOUSSE ET ÉTIRÉ, JE FAIS DANS MON COUDE. JE JETTE À LA POUSSIERE.
- ON SE SALUE SANS SE SERRER LES MAINS OU S'EMBRASSER !

Tout le monde peut avoir le COVID-19. Les personnes âgées et fragiles sont plus à risque. Bien s'occuper d'eux et les protéger nous et protéger.

**PROJET RENFORCER LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE ET LA PROTECTION SOCIALE DES FILLES**

**POUR LUTTER CONTRE LE COVID19, JE LAVE MES MAINS RÉGULIÈREMENT À L'EAU PROPRE ET AU SAVON. PENDANT AU MOINS 20 SECONDES, JE PEUX AUSSI UTILISER UN GEL HYDRO-ALCOOLIQUE.**

#StopCovid

# UNE ÉDUCATION INCLUSIVE ET DE QUALITÉ

Nous voulons que les enfants vulnérables et exclus, notamment les filles, reçoivent l'éducation dont ils ont besoin pour réussir dans la vie. Il faut pour cela promouvoir une éducation de qualité, accessible à toutes et à tous.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Veiller à ce que chaque enfant – et surtout chaque fille – reçoive une éducation de qualité est désormais une priorité mondiale. Pourtant, au début de l'année 2020, plus de 258 millions d'enfants et de jeunes n'étaient pas scolarisés. La discrimination de genre, la pauvreté, le handicap, les catastrophes et les faibles dépenses publiques sont autant de facteurs qui freinent l'accès à l'éducation des enfants.

La Covid-19 et les fermetures d'écoles qui en ont résulté ont engendré une situation d'urgence mondiale en matière d'éducation, touchant principalement les filles et les enfants les plus marginalisés. **Près de 11 millions de filles pourraient désormais ne jamais retourner à l'école.**

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

L'accent mis par Plan International sur l'éducation des filles – accès et qualité – a continué de modeler le travail de cette année. Si la Covid-19 a contribué à une aggravation des inégalités existantes, les programmes se sont rapidement adaptés afin de fournir un accès continu à une éducation de qualité pour les plus marginalisés, en particulier les adolescentes. Nous avons travaillé avec les gouvernements, les enseignants et les parents pour soutenir l'enseignement à distance, avec de nouvelles stratégies nationales et des directives de réouverture. Notre travail en cours sur les installations d'eau et d'assainissement en milieu scolaire a revêtu une importance croissante.

**6 108 737  
FILLES**  
ONT UN MEILLEUR ACCÈS À  
L'ÉDUCATION

**108 MILLIONS  
D'EUROS**  
ONT ÉTÉ INVESTIS DANS  
L'ÉDUCATION

DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION,  
EN SITUATION D'URGENCE ONT ÉTÉ  
MENÉS DANS  
**45 PAYS**





Crédit : Plan International

**TAEM A 11 ANS.** Elle vit dans un village isolé du nord du Laos où les familles dépendent de la pluviosité pour cultiver le riz – leur principale source de nourriture et de revenus. Mais le changement climatique entraîne de mauvaises récoltes. Les parents ne peuvent pas se permettre de payer les frais de scolarité et de nombreux enfants finissent par abandonner l'école. Depuis 2014, Plan International et le Bureau éducatif du district travaillent avec les communautés pour identifier les enfants les plus vulnérables qui pourraient bénéficier d'une bourse scolaire – l'un d'entre eux était Taem. « Cette bourse m'a permis de renforcer ma confiance en moi quand j'ai pu me procurer de nouveaux vêtements, de nouveaux livres et des stylos pour pouvoir poursuivre mes études », explique-t-elle.

## TRANSFORMER L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE AU SEIN DES ÉCOLES

Nous travaillons aux échelons local, régional et national pour renforcer l'inclusivité et la qualité de l'enseignement et l'apprentissage – souvent à grande échelle.

En Ouganda, 12 973 enfants locaux et réfugiés bénéficient de notre programme de renforcement des capacités des enseignants du primaire sur le soutien psychosocial et les méthodes de promotion de l'égalité de genre par l'enseignement. Un programme en Éthiopie pour une éducation primaire sûre et inclusive pour les enfants locaux et réfugiés a permis à 99 126 élèves (44 638 filles) y compris des enfants handicapés d'en bénéficier.

Notre travail en Équateur avec le ministère de l'Éducation a permis d'organiser des formations par modules sur les risques psychosociaux et la communication familiale dans plus de 3 300 établissements d'enseignement dans le pays, touchant près de 1,5 million de familles.

Nous avons également soutenu des activités de sensibilisation, telles que l'implication des filles dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). En Inde, ces activités ont pris la forme de camps STIM, d'ateliers, de festivals de la connaissance, sans oublier une mise à disposition peu onéreuse de laboratoires scientifiques. En Chine, ces activités ont porté sur le codage et la robotique ; 800 filles et 400 garçons y ont participé.

## SOUTIEN AUX ENFANTS NON SCOLARISÉS

Parmi les populations touchées par les conflits et les crises, notre travail cible particulièrement les filles enceintes et les jeunes mères et vise à scolariser les enfants ou à les inciter à retourner sur les bancs de l'école.

Notre programme « Talents Unlimited » en Jordanie a permis à 2 000 enfants plus âgés non scolarisés – dont beaucoup sont des réfugiés – d'intégrer le cursus éducatif officiel. Nous avons également travaillé au renforcement

des politiques nationales et des mécanismes de signalement propres aux enfants non scolarisés.

Nous avons commencé à aider les enfants locaux vulnérables et les enfants migrants vénézuéliens à accéder au système éducatif public péruvien. Pour soutenir les enfants pendant les quarantaines imposées par l'épidémie de Covid-19 en Amérique latine, nous avons mis au point un module d'autoapprentissage intitulé « *Les Aventures de Zuri* » avec des personnages de dessins animés. Cet outil propose une perspective d'égalité de genre et un soutien émotionnel aux enfants et aux personnes qui s'en occupent.

En Zimbabwe, nous avons procédé à l'inscription de 5 341 adolescentes non scolarisées dans 88 centres d'apprentissage de proximité dans le cadre du programme « Supporting Adolescent Girls ». En partenariat avec le gouvernement cambodgien et une ONG locale, nous avons organisé des activités dans 63 écoles primaires, touchant 2 444 enfants (1 136 filles), dont 642 enfants non scolarisés (231 filles), des enfants issus des minorités ethniques et les enfants présentant un risque de déscolarisation. Les activités comprenaient un apprentissage accéléré, un enseignement bilingue, une aide au transport, des bourses et des événements communautaires pour les personnes s'occupant d'enfants et les membres de l'administration scolaire.

## AMÉLIORER LA SÉCURITÉ, LA GOUVERNANCE ET LES PRATIQUES DE GESTION AU SEIN DES ÉCOLES

Nos interventions promeuvent une gouvernance scolaire efficace et inclusive afin d'améliorer la qualité de l'éducation, de remédier aux problèmes d'accès et d'obtenir de bons résultats scolaires.

Nous avons formé les parents, les enseignants et les responsables locaux en vue d'améliorer la gouvernance scolaire en Tanzanie, en Ouganda et dans le Soudan du Sud. Pour stimuler la participation et les compétences de leadership des enfants, nous avons travaillé à la mise

en place des parlements d'enfants en Bolivie, et avons organisé des conférences motivationnelles données par des figures féminines emblématiques au Malawi.

Au Togo, nous avons formé 50 personnes (25 femmes) pour aider à la mise en place de gouvernements d'enfants – ce qui a permis de créer 48 gouvernements pour aider à gérer les installations d'eau et d'assainissement des écoles. En Guinée-Bissau, les gouvernements scolaires gérés par les élèves ont mis en place des campagnes de sensibilisation sur la violence de genre, les mariages et les grossesses précoces.

Au Liberia, 30 écoles ont bénéficié du programme « Safe Schools » visant à renforcer la résilience aux catastrophes, soit plus de 12 000 élèves. Grâce à ce programme, des associations de parents d'élèves et des comités de gestion ont également été formés à l'amélioration de l'accès à l'éducation pour les filles et les enfants handicapés.

## L'ÉDUCATION DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

En réponse à la pandémie de Covid-19, notre travail s'est adapté pour que l'éducation des enfants puisse se poursuivre, souvent dans des contextes dans lesquels l'urgence n'était pas une nouveauté.

Pour faire face aux fermetures d'écoles liées à la Covid-19 au Ghana, le projet « Make Ghanaian Girls Great ! » a soutenu l'enseignement à distance en concevant, enregistrant et diffusant des cours sur la chaîne de télévision éducative ghanéenne. Lorsque les enfants n'avaient pas accès à Internet, la radiodiffusion des leçons leur a permis de poursuivre leur éducation pendant la pandémie dans de nombreux pays. Au Pérou, 750 enseignants ont reçu des clés USB contenant deux lots de 80 leçons (supports pédagogiques) destinées à accompagner l'enseignement à distance par radiodiffusion. Au Rwanda, 2 000 familles ont reçu des radios alimentées par l'énergie solaire, grâce auxquelles elles ont pu suivre les leçons également disponibles sur clés USB. Nous avons aidé à la mise en place de cours télévisés et des cours diffusés en direct sur Facebook au Bangladesh, en collaboration avec la Direction de l'enseignement secondaire et supérieur et l'UNICEF.

Nous avons distribué des kits d'apprentissage à 5 199 enfants issus des minorités ethniques au Vietnam afin d'assurer une continuité de l'apprentissage à la maison et à l'école, et nous avons apporté un soutien financier à 151 écoles pour désinfecter les salles de classe avant leur réouverture.

Notre projet dans l'État du Rakhine, au Myanmar, financé par l'UNICEF, a aidé 3 163 enfants Rohingya touchés par la crise à suivre une éducation primaire formelle. Ce projet a également permis de former plus de 600 adolescents non scolarisés aux compétences de la vie courante.

## INFLUENCER LES DÉPENSES ET LES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES

L'initiative « Gender at the Centre », soutenue par Plan International et ses partenaires, aide les ministères de l'Éducation à promouvoir l'égalité de genre dans l'éducation par la planification et le suivi du secteur. Elle a été adoptée par les ministres de l'Éducation et du Développement participant au G7 en juillet 2019 après avoir mené une campagne commune de persuasion auprès de la présidence française du G7. Au début, huit pays d'Afrique subsaharienne étaient impliqués dans l'initiative.

D'autres activités d'influence sur la politique ont contribué à la promulgation du projet d'amendement à la loi sur l'éducation au Zimbabwe, portant sur le retour en toute sécurité des filles à l'école après une grossesse et l'abolition des châtiments corporels. Le ministère de l'Éducation de Guinée-Bissau, inspiré par nos données factuelles, a adopté notre stratégie « Accelerated Education » pour les élèves non scolarisés. Nos activités de plaidoyer ont incité la Commission de l'enseignement de la Sierra Leone à inclure des modules de développement professionnel sur les méthodologies inclusives et l'enseignement sensible au genre.

Nous avons contribué à influencer un changement de programme à l'échelle nationale au Nigeria, aux fins de mise en place d'un programme d'enseignement fondamental accéléré et certifié, avec le soutien financier de l'UE. Avec le ministère de l'Éducation du Salvador, nous avons mis au point 28 modules axés sur le genre qui font désormais partie du programme officiel. Nous avons travaillé avec les gouvernements de l'Indonésie, du Bénin, du Burkina Faso et du Cameroun sur les plans d'intervention pour l'éducation dans le cadre de la Covid-19. Nos contributions ont permis d'intégrer l'inclusion et le genre aux plans d'intervention et ont contribué à l'élaboration de stratégies d'enseignement à distance et de réouverture des écoles.

# DES COMPÉTENCES ET UN TRAVAIL DÉCENT

Nous voulons que les jeunes vulnérables et exclus, en particulier les jeunes femmes, soient résilients, qu'ils acquièrent des connaissances et des compétences, qu'ils aient accès à des opportunités et qu'ils exercent un travail décent de leur choix.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Les jeunes et les femmes sont plus susceptibles d'avoir un travail informel ou précaire, en particulier dans les pays à faible revenu. La pandémie de Covid-19 qui a ravagé les économies mondiales, avec une perte d'emplois à temps plein évaluée à 495 millions pour le deuxième trimestre de 2020, les a affectés de manière disproportionnée. À l'échelle mondiale, **le chômage des femmes a augmenté plus rapidement que celui des hommes**, et un jeune sur six ne travaille plus **depuis le début de la pandémie**. **De nombreux pays ne tiennent pas compte jusqu'à présent des vulnérabilités propres aux femmes et aux filles en matière d'insécurité économique.**

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

Il est indispensable que les jeunes, et en particulier les femmes, disposent de compétences et d'occasions de travailler, d'être rémunérés et d'avoir un contrôle sur l'argent. La crise de la Covid-19 a confirmé la pertinence de nombre de nos approches en matière d'autonomisation économique – la nécessité de mettre en place des partenariats avec les entreprises, de proposer davantage de formations dans le secteur du numérique et d'exercer une influence dans des secteurs comme le tourisme et le textile pour améliorer les débouchés des jeunes femmes. Tournés vers l'international et les changements d'ampleur, nous avons adhéré à l'initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes de l'Organisation internationale du travail visant à renforcer les compétences de 1,5 million de jeunes. Nos équipes ont également poursuivi un travail humanitaire vital sur les impacts économiques des déplacements forcés et d'autres crises en cours.

**41 MILLIONS D'EUROS**  
ONT ÉTÉ INVESTIS DANS LES COMPÉTENCES  
ET LE TRAVAIL

**1 190 504 FILLES**  
ONT AMÉLIORÉ LEURS COMPÉTENCES ET LEURS  
OPPORTUNITÉS D'EMPLOI



Crédit : Plan International

**ANN EST UNE JEUNE KENYANE DE 19 ANS.** Elle est la deuxième enfant d'une famille de sept. Ses parents n'avaient pas les moyens pour qu'elle aille à l'université. Il était attendu qu'elle s'occupe de ses jeunes frères et sœurs une fois qu'elle aurait terminé le lycée. Mais elle a pu se procurer de bourse d'études grâce à Plan International dans le cadre d'un projet d'éducation et de formation financé par le gouvernement allemand. Cette bourse est destinée à fournir une formation technique aux jeunes vulnérables, en particulier les jeunes femmes.

Ann a choisi une formation de six mois en soudure, ce qui n'est pas une option de carrière typique pour une femme. « Je voulais acquérir une compétence que l'on associe surtout aux hommes, pour montrer au monde que les femmes sont tout autant capables », explique-t-elle.

## RENFORCER LES COMPÉTENCES POUR LA VIE ET LE TRAVAIL

Nos activités, qui impliquent les communautés, les gouvernements et les entreprises, permettent aux jeunes d'acquérir des compétences de vie, professionnelles et entrepreneuriales. En Chine, au Népal, au Guatemala et au Nicaragua, la formation axée sur le genre fait désormais partie des activités relatives aux compétences élémentaires nécessaires à la vie courante et à l'employabilité. Nous aidons les communautés à remettre en question les normes de genre – comme au Pérou, où notre projet avec des femmes mentors a permis à la majorité des participantes de « se sentir plus valorisées chez elles ».

De nombreux programmes renforcent les compétences numériques des jeunes – un besoin largement mis en évidence par la Covid-19. Le programme « Startup Factory » en Éthiopie et en Ouganda propose d'acquérir des compétences en programmation informatique, tandis que les activités d'entrepreneuriat au Zimbabwe abordent la thématique du marketing numérique. Au Vietnam, les intervenants d'un programme de formation informatique axé sur les besoins en matière d'embauche se sont associés à des entreprises informatiques pour dispenser une formation professionnelle, notamment en matière de codage web et de conception graphique à près de 200 jeunes désavantagés.

La formation à l'entrepreneuriat a porté sur la production de miel en Bolivie et en Équateur, et sur des projets agricoles au Guatemala et en Zambie. Le programme « Sowing My Dreams » de la République dominicaine a permis à des jeunes d'obtenir un certificat en agriculture biologique et de participer au 1er Salon national de l'entrepreneuriat social.

Notre soutien aux groupes d'épargne a contribué à soutenir l'emploi indépendant, comme dans les programmes de développement économique des femmes par l'intermédiaire des énergies renouvelables au Mali, au Niger et au Sénégal.

Le programme régional, « A Working Future », s'est étoffé pour satisfaire aux besoins en matière d'emploi de 24 000 jeunes (60 % de femmes) en Ouganda, grâce à des perspectives commerciales dans l'agriculture, et il formera des champions de l'égalité de genre.

Au Paraguay, notre partenariat avec la fondation Saraki a permis à des jeunes handicapés d'entreprendre une formation technique et de les aider à acquérir des compétences de la vie courante.

## CRÉER DES OPPORTUNITÉS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Nous travaillons en partenariat avec des entreprises du secteur privé pour améliorer la formation professionnelle, créer des débouchés locaux et à grande échelle, et contribuer à rendre les lieux de travail plus sensibles à la dimension de genre.

Notre partenariat Wired4Work avec Accenture en Indonésie et aux Philippines utilise des solutions numériques pour fournir des compétences et des propositions d'emploi aux jeunes, en particulier aux filles. Parmi les outils utilisés, on compte des cours en ligne, une plateforme de placement et un agent conversationnel sur les médias sociaux qui aide à la rédaction de CV et à la préparation d'entretiens. Cette collaboration nous fournit également des solutions numériques innovantes qui permettent de personnaliser la formation et de reproduire les approches qui ont fait leurs preuves.

Les représentants du projet Saksham en Inde l'ont associé à AkzoNobel, à la National Postcode Lottery, à la Deutsche Bank, à AXA, à la Bank of America et à d'autres grands donateurs pour apporter davantage de débouchés aux jeunes. Plus de 2 500 filles ont obtenu des stages auprès d'employeurs et ont été encouragées à servir de modèles pour les autres.

Au Myanmar, le partenariat de trois ans avec le géant des

télécommunications mobiles Telenor entre dans sa deuxième année. Les communications mobiles et la technologie numérique sont utilisées dans le cadre de projets communs visant à réduire les inégalités et à fournir un accès et des compétences numériques, l'accent étant mis sur l'égalité pour les filles.

Nous travaillons à l'échelle régionale avec des partenaires du secteur privé et des gouvernements du monde entier sur des réglementations sensibles au genre pour les lieux de travail. Par exemple, au Népal, notre formation sur l'égalité de genre et le droit du travail avec les employeurs contribue à améliorer les lieux de travail, à y renforcer la dimension de genre, en particulier dans le secteur du tourisme. En Indonésie et aux Philippines, nous avons soutenu la recherche avec le secteur privé sur l'égalité de genre et la lutte contre les stéréotypes au travail.

### AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

Lors de catastrophes et de crises, notre soutien aux familles vulnérables s'articule autour de plusieurs axes : répondre aux besoins financiers immédiats et renforcer les perspectives de sécurité économique à plus long terme. Nous avons apporté une aide en argent liquide à plus de 30 000 personnes vulnérables déplacées à l'intérieur du pays, touchées par les restrictions imposées par la Covid-19 en Somalie, afin de les aider à acheter de la nourriture et des produits essentiels. Au Kenya, nous avons apporté une aide similaire aux familles de plus de 5 000 enfants vulnérables lourdement affectés par le confinement.

Avec le Programme alimentaire mondial de l'ONU, nous avons soutenu 100 000 personnes frappées par une extrême pauvreté au Malawi en effectuant des virements d'argent liquide sur cinq mois pour répondre à leurs besoins fondamentaux. Le soutien à plus long terme au Malawi comprend le projet KULIMA financé par l'UE pour renforcer les compétences commerciales des jeunes.

En République centrafricaine, nous avons aidé 420 jeunes (dont 209 filles) qui ont quitté des forces et groupes armés au cours de l'an dernier, en leur proposant une formation professionnelle et du soutien pour créer des activités génératrices de revenus. Acteurs des domaines du développement et de l'humanitaire, nous avons aidé des réfugiés syriens en Égypte, des migrants vénézuéliens et des réfugiés somaliens et érythréens à s'ouvrir aux perspectives entrepreneuriales.

### INFLUENCER LES DÉPENSES ET LES POLITIQUES QUI SOUTIENNENT L'EMPLOI DES JEUNES

Notre objectif est d'influencer les décideurs pour qu'ils accordent la priorité au renforcement des compétences et aux perspectives de travail décent pour les jeunes qui sont sexotransformateurs.

Au Vietnam, nous avons travaillé avec le ministère de l'Éducation et de la Formation pour concevoir de nouvelles offres de carrière tenant compte des considérations de genre et axées sur les tendances du marché à l'intention des jeunes fréquentant les écoles secondaires. Trente écoles dans les régions où nous travaillons testeront ces offres.

Nous travaillons avec le ministère de l'Économie numérique et de l'Entrepreneuriat en Jordanie pour créer davantage d'entreprises sociales. Souvent dirigées par des femmes, ces entreprises aident à intégrer les personnes marginalisées, en particulier les jeunes et les femmes, dans l'économie formelle. En Égypte, nous nous sommes engagés auprès des organismes gouvernementaux pour influencer les réglementations sensibles au genre, notamment en ce qui concerne la lutte contre la violence à l'encontre des femmes sur le lieu de travail.

En Chine, nous travaillons avec le ministère de l'Éducation par l'intermédiaire des bureaux éducatifs locaux afin de créer davantage de possibilités d'enseignement des sciences et de la technologie sensibles à la dimension du genre pour les filles et les garçons des zones rurales marginalisées. Nous collaborons également avec les employeurs, les établissements de formation professionnelle et les organismes gouvernementaux afin d'influencer les politiques d'emploi des jeunes et de créer davantage de possibilités de travail décent pour les jeunes femmes et les jeunes hommes marginalisés de Chine.

# LES JEUNES : PILOTES DU CHANGEMENT

Nous voulons que les filles, les garçons et les jeunes aient le pouvoir de prendre des mesures sur les questions qui les concernent. Nous voulons qu'ils orientent les décisions qui affectent leur vie en conduisant le changement au sein de leur propre communauté et en influençant les décisions à plus haut niveau.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Cette année, les filles ont fait entendre leur voix et se sont unies autour de plusieurs causes déterminantes : le changement climatique, le renforcement de la démocratie, des économies plus équitables et le mouvement Black Lives Matter. On dénombre actuellement 1,2 milliard de jeunes de 15 à 24 ans qui constituent la génération la plus instruite de tous les temps.

Pourtant, les atteintes à l'espace civique et aux libertés fondamentales réduisent leur capacité à produire des changements positifs. Les mesures de confinement prises pour lutter contre la Covid-19 et les difficultés économiques qui en découlent ont également laissé aux jeunes moins de temps, d'argent et de possibilités de s'engager plus largement en faveur de l'égalité de genre et des droits de l'homme. Nombreux sont ceux qui se sont tournés vers les espaces en ligne pour participer, mais ils sont confrontés à des problèmes de sécurité et d'accès.

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

Cette année, notre travail de soutien à l'action collective des jeunes et de renforcement de leurs compétences en matière de leadership et d'influence a porté sur la mise au point de programmes et sur des approches innovantes. Qu'il s'agisse d'être reconnus pour nos meilleures pratiques de partenariat avec des organisations de jeunesse en Amérique latine ou de gérer le festival de la jeunesse africaine, d'associer les jeunes aux efforts de consolidation de la paix ou de favoriser des réponses à la Covid-19 menées par les jeunes, nous avons placé les initiatives de jeunes pour l'égalité de genre et les droits de l'homme au cœur de notre travail.

**93 MILLIONS D'EUROS**  
ONT ÉTÉ INVESTIS POUR AIDER LES  
JEUNES À CONDUIRE LE CHANGEMENT

**2 986 609 FILLES**  
ONT REÇU UNE AIDE POUR DEVENIR  
DES CITOYENNES ACTIVES

**VISHNUPRIYA EST UNE JEUNE FILLE DE 14 ANS** qui vit dans une zone rurale du sud de l'Inde. Elle est membre d'un club éco-responsable qui fait partie du programme d'action climatique de Plan International. Le projet place les filles au cœur de la réponse au changement climatique dans la région, en les encourageant à discuter des moyens d'agir et d'impliquer leurs communautés dans la protection de leur environnement local. « Nous avons organisé des rassemblements dans notre communauté, installé des poubelles et parlé aux anciens des effets néfastes du changement climatique et de la pollution de l'environnement », explique-t-elle. Environ 1 200 enfants ont été formés en tant qu'agents du changement dans 40 communautés.

Crédit : Plan International / Vivek Singh



## ENCOURAGER L'ACTION COLLECTIVE DES JEUNES, EN PARTICULIER DES FILLES

Le fondement de notre travail est de donner aux jeunes – et plus particulièrement aux filles – les moyens de provoquer le changement. Nous soutenons le leadership et les réseaux des organisations de jeunesse, tant à l'échelle locale que nationale.

Notre volonté d'agir avec audace, en soutenant directement un large éventail d'organisations de jeunesse au Salvador, au Guatemala, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Honduras, a incité le Centre international de la société civile à saluer notre travail en tant que partenaire des « meilleures pratiques ». Nous finançons également des actions collectives de jeunes dans un nombre croissant de pays, notamment le Togo, le Burkina Faso et la Guinée-Bissau.

En Inde, nous avons permis à plus de 900 000 jeunes – dont près des deux tiers sont des filles – de s'engager auprès des médias et des autorités pour défendre les droits de l'enfant et l'égalité de genre, tout en incitant 1,4 million de leurs pairs à agir.

Dans le cadre d'une nouvelle initiative, nos équipes régionales au Moyen-Orient et en Afrique orientale et méridionale ont rassemblé 50 jeunes militants au Festival de la jeunesse africaine au Kenya, pour résoudre collectivement les problèmes et construire des réseaux, afin d'avoir un plus grand impact quand il s'agit de plaider pour l'égalité de genre.

Notre projet d'école du leadership autochtone poursuit sa mission de donner aux filles et aux jeunes femmes autochtones du Guatemala les moyens d'influencer les décisions qui les concernent. Les adolescentes ont également contribué à l'élaboration de programmes et de plans d'action dans neuf municipalités. Au Laos, le projet « Girls Leadership and Development » a mis sur pied des clubs de collaboration sûrs dans 19 écoles secondaires pour la formation aux compétences relationnelles, au genre et au leadership.

Plusieurs filles ont pris la tête de ces clubs et sont devenues capitaines de classe, ce qui a été confondant par rapport aux attentes antérieures.

Des partenariats internationaux ont inclus notre rôle stratégique dans le projet « With and For Girls » et la semaine de remise des prix 2019, qui a récompensé une nouvelle série de groupes menés par des filles. Nous avons également cofondé le Fonds mondial de résilience destiné à fournir des subventions non contraignantes aux groupes de filles et de jeunes féministes pendant la crise de Covid-19, 129 de ces groupes en ont déjà profité.

## SOUTENIR LA VOIX DES JEUNES DANS LES MÉDIAS

Avec notre soutien, les organisations de jeunes font campagne pour être entendues sur différents médias et pour changer la façon dont les filles et les jeunes femmes sont représentées.

En Égypte, nous avons organisé avec le Conseil national pour les femmes un atelier sur l'amélioration de la représentation des filles et des femmes ; 35 acteurs médiatiques de différentes plateformes y ont participé. Les camps de jeunes leaders pour filles comprenaient un travail sur l'amélioration de leurs compétences en matière de plaidoyer sur les médias sociaux. Nous avons également organisé un dialogue communautaire sur le rôle des femmes dans le secteur artistique avec le réalisateur Hani Khalifa.

Dans le cadre de notre campagne « Aux filles, l'égalité », nous avons lancé #RéécrireSonHistoire, un appel mondial pour une représentation égale des filles et des jeunes femmes dans les médias et le monde du divertissement. Le lancement en octobre 2019 a mis en avant le rapport de recherche intitulé « Réécrire son histoire » et on a pu voir plus de 1 300 filles se mettre dans la peau de leaders du monde entier lors de l'opération #GirlsTakeover (voir page 8 pour en savoir plus).

Parmi elles se trouvaient 119 filles et jeunes femmes de 12 à 25 ans des Philippines, qui ont assumé des rôles clés à la radio, dans les médias sociaux, dans les écoles et au sein du gouvernement local pour réclamer des espaces d'échange plus vastes et significatifs où les filles peuvent se faire entendre. Plan International Philippines a également organisé une table ronde sur l'égalité de représentation avec 25 professionnels des médias, publicitaires, cinéastes, écrivains et artistes.

En réponse à la situation d'urgence liée à la Covid-19, le Népal et les Philippines ont soutenu les jeunes désireux de produire des reportages sur l'impact que la pandémie a eu sur eux. Ces jeunes reporters ont également communiqué des messages sur la santé et les questions de sécurité, comme la recrudescence de la violence de genre pendant la quarantaine, par l'intermédiaire d'Internet et de la radio.

### RENFORCER LE RÔLE DES JEUNES DANS L'ACTION HUMANITAIRE ET ŒUVRER POUR LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS

Nous invitons les jeunes à agir pour leurs communautés en réponse aux crises, notamment en veillant à ce que leurs propres besoins – et en particulier ceux des filles – soient satisfaits.

Nous avons soutenu les jeunes désireux de sensibiliser leurs communautés aux questions liées à la Covid-19 et leur avons permis de faire entendre leur voix pour qu'ils racontent dans quelle mesure la pandémie les affecte. Nous avons facilité l'inclusion des filles dans les espaces de prise de décision dans le cadre de la réponse ougandaise, nous avons fourni une formation sur la participation numérique au Paraguay, et nous avons équipé les jeunes du Pérou et de Guinée de dispositifs et de crédits de données pour qu'ils puissent effectivement participer en ligne.

Nous avons coorganisé avec l'UNICEF au Togo un webinaire Facebook sur les impacts de la Covid-19 sur les enfants. 23 974 personnes ont pu s'y connecter. Nous avons également financé les activités de 22 organisations d'enfants et de jeunes pour lutter contre le virus. Trois campagnes numériques produites par des enfants et des jeunes ont touché 100 000 personnes.

Les jeunes ont dirigé et rejoint les efforts de consolidation de la paix en Colombie, notamment en identifiant les risques de conflit et en influençant la planification locale pour s'attaquer à ses causes. Le Projet de jeunes ambassadeurs de la paix à l'université au Myanmar a formé des étudiants au rôle d'ambassadeurs de la paix et soutient désormais l'intégration de la consolidation de la paix dans le programme universitaire.

### INFLUENCER LES GOUVERNEMENTS POUR QU'ILS SOUTIENNENT LES DROITS CIVILS ET L'AUTONOMISATION POLITIQUE DES JEUNES

Nous influençons les gouvernements pour qu'ils impliquent les jeunes, en particulier les filles, dans la prise de décision et pour qu'ils intègrent la participation des jeunes dans les processus officiels.

Les enfants et les jeunes des régions rurales de Bolivie participent désormais plus activement aux comités et conseils de jeunesse municipaux, départementaux et nationaux, grâce à des lois locales qui garantissent l'existence de ces canaux de participation.

Nous contribuons à la révision et à la mise en œuvre des politiques nationales de jeunesse comme base de la participation des jeunes. À Lima, au Pérou, notre influence et les contributions de 1 400 jeunes ont permis de créer une stratégie pour la jeunesse axée sur la participation des jeunes. Nous aidons notre partenaire jeunesse Mojomayas à contribuer à la politique nationale de la jeunesse du Guatemala.

Au Cameroun, un dialogue intergénérationnel mené par les jeunes a réuni les autorités traditionnelles, la société civile, des fonctionnaires du gouvernement et 69 jeunes pour réfléchir aux causes de la discrimination de genre et des pratiques néfastes affectant les filles, et a établi une plateforme officielle pour poursuivre le débat.

Dans les régions très marginalisées du Bangladesh, nous avons soutenu les comités du Groupe de travail national sur les enfants, par l'intermédiaire desquels les jeunes ont réclamer au gouvernement un accroissement de la protection sociale des enfants vulnérables, ce qui a entraîné des augmentations budgétaires substantielles.



# SANTÉ ET DROITS REPRODUCTIFS ET SEXUELS

Nous voulons que les enfants vulnérables et exclus, en particulier les filles, puissent contrôler leur vie et leur corps. Nous voulons qu'ils puissent prendre des décisions éclairées sur les questions de sexualité et de relations, et sur l'opportunité d'avoir des enfants ou non, et à quel moment.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Les gouvernements ont pris des engagements fermes en faveur de la santé et des droits sexuels et reproductifs et de l'élimination des pratiques néfastes, en particulier lors de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD25) qui s'est tenue à Nairobi. Le sommet a été convoqué par le UNFPA et les gouvernements du Danemark et du Kenya.

Pourtant, les gouvernements populistes et conservateurs cherchent toujours à remettre en question des droits durement acquis et à saper les progrès réalisés en matière de santé et de droits. **La Covid-19 aggrave la situation, car on prévoit des millions de grossesses non désirées, de mariages d'enfants, de cas de mutilations génitales féminines et de violence de genre de plus que ce qui était prévu.**

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

Nous avons relevé les défis en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs grâce à un financement plus important et à un ciblage plus précis. Notre travail a contribué à mettre fin à des pratiques néfastes pour de nombreuses filles, à faire évoluer les mentalités, à changer des lois, et à promouvoir une éducation sexuelle positive dans les écoles et en dehors. Notre groupe de travail sur la santé dans le cadre de la crise de Covid-19 a aidé les programmes à atténuer les effets dévastateurs de cette pandémie sur l'accès aux services vitaux de santé sexuelle et reproductive – comme l'a souligné notre évaluation des besoins organisée en Jordanie en collaboration avec le UNFPA. Nous avons étendu nos activités dans les contextes humanitaires, en obtenant une plus grande reconnaissance des besoins en matière de santé sexuelle et reproductive de millions de filles, de femmes et de jeunes pendant les crises.

AMÉLIORATION DE LA SANTÉ  
SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DE  
**5 501 362 FILLES**

**68 MILLIONS D'EUROS**  
ONT ÉTÉ INVESTIS DANS LA SANTÉ ET  
LES DROITS REPRODUCTIFS ET SEXUELS

**ILLUMINÉE EST UNE JEUNE RWANDAISE DE 18 ANS.** Lorsqu'elle a rejoint l'un de nos clubs de jeunes, à l'âge de 15 ans, elle manquait de connaissances essentielles sur son propre corps et ses droits. « Je ne pouvais pas exprimer mes sentiments et mes besoins, et je n'avais pas le courage de demander aux gens que je connaissais toutes les choses sur lesquelles je me posais des questions », se souvient-elle. Dans les clubs de jeunes, les jeunes acquièrent des compétences de vie et transmettent leurs connaissances aux autres. La sensibilisation à la santé et aux droits reproductifs sexuels joue un rôle important dans la réduction des grossesses non désirées chez les adolescentes, un problème croissant là où vit Illuminée. « Je n'ai plus peur de poser des questions ou de m'exprimer », explique-t-elle. « Mon souhait est que tous les enfants, en particulier les filles, connaissent leurs droits et sachent comment se protéger ».

Crédit : Plan International

## ÉDUCATION SEXUELLE POUR LES JEUNES ET LEURS FAMILLES

Nous sommes en faveur d'une éducation sexuelle complète, nous soutenons le dialogue, et nous impliquons les personnes s'occupant d'enfants et les communautés – souvent de manière innovante.

En Zambie, des troupes de jeunes ont utilisé le théâtre pour explorer les questions de santé et de droits, et en Inde, plus de 50 000 adolescentes et jeunes femmes ont endossé un rôle éducateur pour parler à leurs pairs de la santé et de l'hygiène menstruelles. Au Zimbabwe, près de 14 000 parents et personnes s'occupant de jeunes ont participé à des séances de communication parents-enfants et d'éducation parentale positive sur la sexualité positive et les pratiques néfastes.

Le Nicaragua utilise notre approche « Champions of Change », menée par des jeunes, pour mettre en place un réseau de soutien entre pairs au sein de la communauté autochtone Miskito, dont le taux de grossesses non désirées chez les adolescentes est très élevé. Nous avons également continué notre projet axé sur le football, « La League », pour entrer en contact avec les adolescents non scolarisés. Ce même projet a servi au Brésil pour impliquer les pères, les inciter à remettre en question les stéréotypes de genre et les aider à stopper les grossesses précoces non désirées.

En nous adaptant aux restrictions liées à la Covid-19, nous avons mis au point et intensifié l'utilisation d'outils numériques pour informer les jeunes sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Le Laos a créé le désormais populaire « Merlin Pha Hoo », un outil d'apprentissage qui peut être inclus dans les programmes scolaires nationaux. Le Bangladesh, le Pérou, l'Indonésie et le Zimbabwe font également partie des pays où des projets ont été adaptés pour diffuser des messages et des enseignements sur la santé et les droits par voie numérique.

Nous avons continué à faire pression pour que l'éducation sexuelle complète soit intégrée dans les programmes scolaires nationaux, en impliquant les gouvernements, comme au Burkina Faso et au Timor-Leste, et des partenaires comme le UNFPA.

## RENFORCER LES SERVICES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE POUR LES ADOLESCENTS

Nous renforçons la capacité du personnel et des systèmes à fournir des services de qualité et inclusifs. Au Paraguay, nous avons formé plus de 400 professionnels de la santé et travaillé avec le gouvernement sur les normes relatives aux soins de santé pour les adolescents. Au Zimbabwe, nous avons fourni à plus de 300 travailleurs sociaux une formation sur la langue des signes et sur le handicap, ce qui a permis d'améliorer sensiblement les services destinés aux adolescents handicapés.

Nous avons établi un partenariat avec AstraZeneca et le gouvernement brésilien dans le cadre du Programme de santé des jeunes pour encadrer les évaluations des services par les jeunes. Ces évaluations sont utilisées pour améliorer la fourniture de services de santé adaptés aux jeunes.

Notre objectif est également de rendre ces services abordables et accessibles. Au Malawi, nous avons formé 98 agents de jeunesse afin de garantir que les jeunes reçoivent des services de santé et des contraceptifs, même dans les zones reculées, et soient capables de prendre des décisions concernant le fait d'avoir ou non des enfants et quand. La demande de contraceptifs parmi les jeunes a plus que doublé en 12 mois.

Nous avons apporté notre soutien à l'organisation de 27 camps de santé sexuelle et reproductive dans des régions éloignées ougandaises, permettant à plus de 6 000 jeunes de bénéficier de tests et de traitements contre le VIH, de soins post-avortement et de dépistage du cancer du col de l'utérus.

Dans le cadre du renforcement du soutien aux familles et aux communautés, des programmes soutenus par le gouvernement hondurien ont permis à 30 951 jeunes femmes et 35 086 jeunes hommes de pouvoir se rendre dans des cliniques adaptées aux jeunes et de s'informer sur la prévention des grossesses chez les adolescentes.

### SUPPRESSION DES PRATIQUES NÉFASTES

Nous travaillons à changer les attitudes, les comportements et les lois qui autorisent des pratiques néfastes comme le mariage d'enfants et les mutilations génitales féminines.

Notre approche sur plusieurs plans au Burkina Faso a montré la mesure dans laquelle les pratiques néfastes sont liées à des questions telles que les grossesses précoces et non désirées. Nous avons travaillé avec le gouvernement et les coalitions nationales ; avec les chefs religieux et traditionnels pour souligner leur rôle en tant que responsables locaux du changement ; avec les écoles ; avec les hommes ; et par l'intermédiaire de l'éducation par les pairs.

Notre engagement auprès des chefs religieux et traditionnels en Ouganda a permis aux filles d'échapper à des mariages d'enfants et de pouvoir reprendre leur place au sein de leur famille. Plus de 50 communautés ghanéennes avec lesquelles nous avons travaillé ont pris des mesures pour mettre fin aux mariages d'enfants et aux grossesses d'adolescentes, et n'ont enregistré aucun mariage d'enfants cette année. Au Bangladesh, nous avons formé 90 000 fonctionnaires informels et 7 200 officiers d'état civil à l'utilisation d'une application visant à mettre fin aux mariages d'enfants.

Avec des partenaires locaux, nous avons influencé les règlements pour mettre fin aux mariages d'enfants en Tanzanie. Au Népal, le projet de Girls' Advocacy Alliance a plaidé pour une meilleure mise en œuvre des lois existantes concernant la violence de genre et le mariage d'enfants.

### APPORTER UN SOUTIEN AUX FILLES ET AUX JEUNES FEMMES LES PLUS À RISQUE

Les filles et les jeunes femmes qui sont mères, enceintes ou en situation de crise sont parmi celles qui sont considérées comme étant les plus à risque. Elles sont souvent exclues du système éducatif et ont besoin d'un soutien spécifique.

Dans le cadre de Girls' Advocacy Alliance au Kenya, nous avons défendu un système de suivi unifié pour compter le nombre de filles qui retournent à l'école après avoir dû la quitter pour cause de grossesse. Nous avons aidé les adolescents les plus vulnérables dans les régions pauvres des

Philippines à faire des choix éclairés, en collaboration avec le gouvernement et l'organisation de planning familial.

Nous avons intensifié le travail en faveur des adolescents se trouvant dans une situation de crise humanitaire. Dans le camp de réfugiés de Dzaleka au Malawi, nous avons travaillé en partenariat avec le ministère de la Santé pour former des éducateurs de jeunes dont le rôle a consisté à donner des informations à plus de 4 500 jeunes sur les services de santé sexuelle et reproductive disponibles. Grâce aux trousseaux menstruelles et aux séances d'information sur la santé menstruelle organisées au Soudan et en Tanzanie, certaines des filles les plus vulnérables issues des communautés d'accueil ou de réfugiés ont signalé une amélioration de leur hygiène personnelle.

### INFLUENCER LES LOIS, LES POLITIQUES ET LES BUDGETS

Notre plaidoyer a contribué à renforcer les engagements mondiaux des gouvernements lors de la Conférence internationale sur la population et le développement à Nairobi. En conséquence, la « Déclaration de Nairobi » officielle a porté un message nettement plus fort et clair sur les droits et les besoins des adolescentes, y compris des plus jeunes, et sur la capacité d'action des jeunes.

Notre travail d'influence sans relâche a également conduit à des succès notables dans le renforcement des lois sur les pratiques néfastes et à des approches politiques plus sensibles aux besoins des jeunes. Ce travail a notamment donné lieu à une vaste campagne contre les mutilations génitales féminines en Égypte, qui a touché près de 14 millions de personnes par l'intermédiaire de la télévision et d'Internet. Cette campagne a suscité des engagements visant à combler les sérieuses lacunes de la loi criminalisant les mutilations génitales féminines, ainsi qu'une étude nationale pour évaluer l'état de cette pratique.

Au Mozambique, une campagne de deux ans contre le mariage d'enfants a abouti à une nouvelle loi fixant l'âge minimum pour se marier à 18 ans.

En Indonésie, nous avons formé une coalition d'ONG qui a réussi à influencer les décideurs politiques et à mobiliser le public afin de faire pression pour renforcer la loi visant à empêcher les mariages d'enfants. La collecte de données factuelles au sein des communautés a directement contribué à l'élaboration de la politique nationale.

# DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

Nous voulons que les jeunes enfants vulnérables et exclus, en particulier les filles, grandissent en recevant les soins dont ils ont besoin et en étant autant valorisés que les autres.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

La petite enfance est la phase de développement la plus importante dans la vie. Dans les pays à faible revenu, plus des deux tiers des jeunes enfants ne se développent pas correctement du fait de la pauvreté, du manque de soins, d'une mauvaise santé et d'une nutrition médiocre. Cela compromet leurs chances d'entrer à l'école et de terminer le cursus scolaire, d'acquérir des compétences essentielles et de devenir des adultes en bonne santé et compétents. La Covid-19 a amplifié la situation et frappe de manière disproportionnée les enfants les plus jeunes et les plus vulnérables. Les acteurs mondiaux ont intensifié leur action en faveur du développement de la petite enfance, en particulier en ce qui concerne les soins nourriciers, l'éducation parentale et l'éducation précoce.

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

Nous œuvrons pour le développement de la petite enfance en promouvant tous les aspects des soins nourriciers auprès des parents, des personnes s'occupant d'enfants, des communautés, des prestataires de services et de nos partenaires. Nos programmes portent sur l'apprentissage précoce, la santé et la nutrition des mères et des jeunes enfants, l'hygiène et l'éducation parentale positive – y compris dans les situations d'urgence. Nous avons forgé de nouveaux partenariats stratégiques, comme avec la fondation Sesame et la fondation LEGO, et travaillé avec des partenaires de longue date tels que Promundo. En réponse à la crise coronavirale, nous avons fourni des supports de soutien parental en plusieurs langues, ainsi qu'une aide alimentaire et un soutien à l'apprentissage par le jeu à la maison.

**90 MILLIONS D'EUROS**  
ONT ÉTÉ CONSACRÉS AUX PROGRAMMES  
POUR LA PETITE ENFANCE

UN MEILLEUR DÉPART DANS LA VIE POUR  
**4 002 243 FILLES**



Crédit : Plan International

**FADI EST ÂGÉE DE SEPT ANS.** En 2016, sa famille s'est réfugiée dans un camp au Cameroun pour échapper aux attaques de Boko Haram au Nigeria. L'éducation des filles n'est pas traditionnellement considérée comme importante dans sa communauté, mais ses parents ont été fortement incités à envoyer Fadi dans notre centre de soins et de développement de la petite enfance. Fadi s'y tenait en retrait et semblait malheureuse. « Mais un matin, pendant un cours de coloriage, j'ai entendu une voix qui chantait joyeusement », se souvient sa mère. « Quand j'ai levé la tête, je me suis rendu compte que c'était Fadi. » Fadi va maintenant à l'école primaire. Son professeur explique : « C'est une enfant intelligente et très sociable ; cela montre qu'elle a acquis de bonnes bases au centre avant de venir chez nous. »

## SOUTENIR LES SOINS NOURRICIERS SANS PRÉJUGÉS DE GENRE

L'ensemble de notre travail de développement de la petite enfance est encadré par le Cadre d'intervention pour le développement infantile, inauguré en 2018 par l'Organisation mondiale de la santé, l'UNICEF et d'autres partenaires.

Au Cambodge, nous avons mis en place des programmes complets d'éducation parentale – abordant les thèmes du jeu et de l'apprentissage précoce, de la protection, de la nutrition et de la santé – dont ont bénéficié 9 000 parents et personnes s'occupant d'enfants (7 743 femmes) et grâce auxquels ont pu être créés 27 groupes de pères de village.

Nous avons activement encouragé les hommes à s'impliquer dans les soins aux enfants dans plus des deux tiers des pays où nous travaillons, y compris le Guatemala, la Jordanie, le Népal, le Paraguay et le Rwanda. En Équateur, nous avons utilisé la radio, la vidéo et les médias sociaux pour lancer une campagne nationale en faveur d'un changement de comportement chez les hommes à propos du travail domestique, de la prise de décision et de la non-violence.

Lorsque la Covid-19 a frappé la Chine, nous sommes passés à un cours en ligne d'éducation parentale pour diffuser des messages de prévention et donner des idées de jeux d'intérieur. 50 000 personnes ont suivi ce cours. Au Bangladesh, nous avons tourné des vidéos avec Sesame Workshop destinées aux enfants et aux familles – elles ont été visionnées numériquement 2,7 millions de fois. Nous avons soutenu plus de 4 000 familles au Vietnam en fournissant une aide financière en espèces et des trousseaux d'hygiène, et en organisant des réunions de soutien aux parents, des démonstrations de cuisine et des séances de fabrication de jouets.

À l'échelle internationale, nous avons créé le coffret « *Coping with Covid* » comprenant des sessions de soutien en espagnol, en français et en anglais pour les adolescents à risque et leurs parents/les personnes s'occupant d'eux. Nous avons aidé plusieurs pays à utiliser cette ressource.

## PROTÉGER LA SANTÉ DES MÈRES ET DES ENFANTS

Nous travaillons pour que les jeunes enfants survivent et s'épanouissent, même dans l'adversité, en protégeant la santé et la nutrition des mères, des nouveau-nés et des enfants.

Notre projet phare « SHOW » s'est poursuivi au Bangladesh, à Haïti, au Sénégal, au Nigeria et au Ghana. Ce projet vise à renforcer les systèmes de santé pour fournir des soins sensibles à la question du genre, à promouvoir l'autonomisation des femmes et à stimuler leur demande de services, et à mobiliser les hommes pour qu'ils s'impliquent de manière positive. Dans plusieurs pays, le personnel de santé qualifié utilise désormais des listes de contrôle et des mécanismes d'orientation sensibles à la dimension du genre et adaptés aux adolescents.

En Bolivie, nous avons effectué des évaluations des besoins dans 50 centres de santé afin de planifier des services adaptés aux adolescents et sensibles à la dimension du genre. Le soutien technique que nous apportons aux autorités sanitaires les a aidées à maintenir les services de santé vitaux destinés aux mères et aux enfants pendant la pandémie.

Notre travail sur la nutrition des mères, des nourrissons et des jeunes enfants pour les populations en détresse a inclus un programme de vivres contre actifs au Soudan du Sud et une initiative sur l'agriculture de cultures à haute valeur nutritive

au Bénin. Nous avons également formé des jeunes mères péruviennes à l'« agropreneuriat ».

L'Alliance de la société civile pour le renforcement de la nutrition, que nous hébergeons au Laos, a touché plus d'un million de personnes grâce aux plateformes en ligne. Elle leur a proposé des conseils sur l'allaitement maternel et la nutrition toutefois axés sur la prévention de la Covid-19. Nous avons également fourni à 11 pays une assistance alimentaire propre à la situation pandémique.

## AMÉLIORER L'APPRENTISSAGE PRÉCOCE ET STIMULER LES JEUNES ENFANTS

Nos programmes d'apprentissage précoce fondés sur le jeu visent à fournir des environnements sûrs et stimulants à tous les jeunes enfants, tout en établissant les bases de leur éducation et de leur bien-être futurs.

Nous avons formé 1 200 éducateurs en Colombie issus d'écoles maternelles publiques et privées, qui concernent plus de 36 000 enfants. Nous avons géré 161 écoles maternelles à plein temps avec un partenaire local en Inde, et 288 écoles maternelles communautaires au Cambodge. Grâce à notre soutien, 27 centres communautaires de la petite enfance au Mozambique ont été ouverts aux enfants handicapés et les parents d'enfants handicapés au Nicaragua ont reçu une formation locale.

Nous avons assuré un apprentissage précoce aux enfants réfugiés et déplacés internes au Cameroun, en Égypte, en Éthiopie, en Guinée, en Jordanie et au Nigeria. En Ouganda, nous avons travaillé à la prestation de services de qualité et de faible coût dans 92 centres, aidant ainsi plus de 25 500 enfants réfugiés ougandais et soudanais du Sud.

Comme les écoles maternelles ont fermé à cause de la Covid-19, nous avons mis au point du matériel ludique disponible à domicile dans plusieurs pays, dont l'Égypte, l'Indonésie, les Philippines et le Cambodge. Nous avons adapté une plateforme d'apprentissage numérique, gérée en partenariat avec Viamo et World Vision, pour soutenir l'apprentissage à domicile des jeunes enfants au Zimbabwe.

Nous avons travaillé avec le gouvernement jordanien dans le cadre de son programme de préparation à l'école proposé à distance, un domaine dans lequel nous disposons d'une expertise grâce à nos programmes d'apprentissage accéléré.

## HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ

Nous travaillons dans les communautés pour promouvoir l'accès aux installations élémentaires d'hygiène et d'assainissement, sachant que celles-ci sont fondamentales pour la santé et la nutrition des enfants.

Plus de 50 équipes de pays ont mis en place des programmes sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène. La plupart ont été axés sur la pandémie – avec la distribution d'équipements d'hygiène et de protection d'urgence, y compris des trousseaux

d'hygiène pour les familles, des campagnes de changement comportemental, l'installation de dispositifs de lavage des mains, et le partage de fournitures pour les écoles, les établissements de santé et les espaces communautaires, entre autres mesures.

Dans de nombreux pays, nous avons intégré des campagnes de sensibilisation à l'hygiène et à la prévention des maladies infectieuses aux activités d'apprentissage précoce. Au Soudan, où le choléra est présent, nous avons aidé 130 promoteurs d'hygiène communautaires à visiter 157 628 enfants réfugiés et déplacés à l'intérieur du pays et leurs familles afin de les sensibiliser à l'hygiène.

Nous avons lancé un projet rural au Ghana avec notre bureau allemand pour réduire la morbidité et la mortalité des enfants de moins de cinq ans, grâce à un accès équitable à l'eau potable, à un assainissement de meilleure qualité et une meilleure hygiène.

Au Venezuela, nous avons rétabli les systèmes d'approvisionnement et de stockage de l'eau dans les établissements d'apprentissage précoce et les écoles élémentaires. En Ouganda, nous avons aidé à construire des espaces de jeux dans les centres de la petite enfance avec des latrines et des installations pour se laver les mains adaptées à la problématique du genre.

## INFLUENCER LES POLITIQUES ET LES PRATIQUES RELATIVES À LA PETITE ENFANCE

Nous nous appuyons sur notre solide réputation en matière de programmes de développement de la petite enfance dans de nombreux pays pour influencer les lois et les politiques pertinentes, aux échelons local et national.

Nous avons contribué à faire en sorte que le gouvernement équatorien inclue les soins nourriciers et l'éducation parentale positive dans son projet de loi national pour le développement de la petite enfance. En tant que membre de la Coalition des défenseurs de la nutrition et de la sécurité alimentaire aux Philippines, nous avons contribué à l'adoption de la loi sur les Mille premiers jours – et avons ensuite influé sur les décideurs municipaux pour qu'ils mettent en œuvre cette loi.

Notre influence a permis une amélioration des normes gouvernementales et l'utilisation d'outils sur la protection de l'enfance dans les domaines de la santé et de l'éducation en Bolivie ; à une action étatique sur le droit de jouer sans sexisme au Brésil ; et à des normes d'apprentissage précoce qui sous-tendent un programme national pour la petite enfance au Salvador.

Au Rwanda, où nous nous efforçons depuis longtemps d'influencer le programme national de développement de la petite enfance, notre manuel sur le rôle parental (adapté du manuel utilisé au Kenya et en Ouganda) doit servir de guide de référence nationale.

# PROTÉGER DE LA VIOLENCE

Nous voulons que les enfants vulnérables et exclus, notamment les filles, grandissent à l'abri de la violence, de la peur ou de la discrimination et nous travaillons avec les familles, les communautés et les gouvernements pour mettre fin à toutes les formes de violences faites aux enfants.

## LA SITUATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant – qui a marqué son trentième anniversaire en 2019 – consacre le droit des enfants à ne subir aucune violence. Pourtant, chaque année, un milliard d'enfants au moins subissent encore une forme de violence, que ce soit dans les foyers, les écoles, les communautés ou lors des situations de crise. Les filles, les enfants en situation de handicap et ceux originaires de groupes marginalisés sont plus fortement touchés.

La faiblesse des lois et des politiques appliquées, le manque de ressources, l'hétérogénéité des services et les lacunes dans les données sont autant d'obstacles à l'élimination de la violence contre les enfants. La Covid-19 a exacerbé et révélé l'étendue de la vulnérabilité des enfants face aux abus, en particulier à la maison et en ligne.

## NOTRE TRAVAIL EN 2020

Nous avons augmenté les investissements et élargi les programmes visant à mettre fin à la violence contre les enfants, en particulier les filles et les enfants handicapés. Nous renforçons les environnements familiaux et communautaires qui protègent les enfants, et nous œuvrons à faire évoluer les points de vue qui considèrent la violence contre les enfants comme étant acceptable. Nous aidons à améliorer les services pour ceux qui ont subi des violences, en travaillant dans le cadre de partenariats efficaces et dans des contextes humanitaires, et nous impliquons les enfants dans leur propre protection. Ceci est particulièrement pertinent étant donné l'augmentation exponentielle des cas de maltraitance signalés par les jeunes au cours de cette pandémie de Covid-19.

**101 MILLIONS  
D'EUROS**

ONT ÉTÉ CONSACRÉS À LA  
PROTECTION DE L'ENFANT

PROTECTION DE L'ENFANT  
TENANT COMPTE DES QUESTIONS DE  
GENRE POUR

**5 716 214 FILLES**

DES PROGRAMMES DE PROTECTION  
DES ENFANTS DANS LES SITUATIONS  
D'URGENCE ONT ÉTÉ MIS EN ŒUVRE  
DANS

**54 PAYS**



**KENDRY, ANDRIS ET ROBERTO** viennent de République dominicaine. Ils participent au projet « Down to zero », qui vise à éradiquer l'exploitation sexuelle infantile en apprenant aux enfants à risque à exiger des changements dans leurs communautés. Ces trois garçons font partie des 6 000 filles et garçons qui ont été formés pour défendre les droits des filles, en interpellant leurs pairs sur ce sujet et en signalant les cas d'exploitation aux autorités. « Nous sommes un élément fondamental de la lutte contre l'exploitation sexuelle infantile », déclare Roberto. « Nous devrions nous impliquer et travailler avec les filles pour que cette pratique disparaisse dans les oubliettes du passé ».

Crédit : Plan International / Fran Afonso

## TRAVAILLER AVEC LES ENFANTS, LES JEUNES ET LEURS FAMILLES POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE À LA MAISON ET DANS LES COMMUNAUTÉS

Nous impliquons directement les enfants et les jeunes afin qu'ils connaissent leurs droits et sachent comment se protéger tout en aidant les familles à créer des environnements positifs et protecteurs.

Le projet « Impact-Elle » au Bénin a formé les filles de manière à ce qu'elles s'impliquent dans leur propre protection. Les questions abordées concernent le mariage d'enfants, les abus sexuels et l'exploitation économique. En Égypte, les enfants, y compris ceux qui sont handicapés, ont appris grâce à des jeux et des activités artistiques les valeurs d'attention et de respect, ce qui a eu des effets positifs dans leurs communautés.

Dans le cadre du projet Cambalhotas au Brésil, des ateliers ont été organisés pour apprendre à 877 enfants comment se protéger des différentes formes de violence, en particulier celles fondées sur le genre. Ce projet a également ciblé plus de 600 parents et personnes s'occupant d'enfants en vue de promouvoir des environnements protecteurs au sein des familles.

En Chine, nous avons entamé un projet expérimental de Prévention du harcèlement numérique à l'école avec la participation de 4 432 filles et 4 572 garçons dans 20 écoles choisies pour le projet dans la province du Yunnan. La violence à l'école touchant de nombreux enfants, le projet vise à améliorer les relations entre pairs et à rendre les écoles plus sûres.

Nous avons supervisé une formation à la discipline positive pour les parents et les personnes s'occupant d'enfants au Guatemala afin d'accroître l'acceptation d'une discipline de l'enfant sans violence. Les participants ont également appris

à être un parent actif, à répartir équitablement les tâches ménagères et à impliquer les hommes dans l'éducation des enfants.

## RENFORCER LES SERVICES DE PROTECTION

Nous avons travaillé tout au long de l'année pour renforcer les capacités et la qualité des services de protection de l'enfance et pour améliorer les mécanismes de signalement des faits de violence – un besoin souligné par les impacts de la Covid-19.

Pour la deuxième année consécutive, nous avons organisé le sommet Cyber Talino aux Philippines sur la formation et la sensibilisation aux menaces en ligne. Ce sommet a réuni des jeunes, des enseignants et des géants de la technologie comme Facebook, Google et Microsoft, et s'est accompagné d'une série de webinaires.

Nous avons soutenu l'expérimentation officielle de la première plateforme numérique du Myanmar destinée à permettre aux enfants de signaler directement les cas de maltraitance. Nous avons investi dans le développement de mécanismes de signalement plus adaptés aux enfants en Inde, suite au travail programmatique réalisé auprès des enfants de la rue et des jeunes en situation de conflit avec la loi.

L'augmentation du nombre de signalements des cas de maltraitance pendant la Covid-19 nous a poussés à intensifier le travail existant avec des partenaires – comme au Cambodge et en Ouganda – afin de mettre en place ou de renforcer les conseils proposés en ligne et les permanences téléphoniques gratuites pour que les enfants puissent signaler une situation de maltraitance ou demander des informations sur le virus. Au Cambodge, Facebook a permis de prodiguer des conseils en ligne et de partager des messages de soutien psychosocial. La plateforme a également servi au visionnage d'un dessin animé pour faire connaître aux enfants l'existence de la permanence téléphonique.



Pour renforcer les structures de protection de l'enfance, nous avons organisé au Niger des formations sur les compétences et les normes mondiales afin de garantir une prestation de services de soutien psychosocial de qualité pour les enfants, et nous avons collaboré avec l'UNICEF et les partenaires gouvernementaux de la Sierra Leone pour proposer des formations d'appoint pour les travailleurs sociaux, à l'échelle nationale et au niveau des districts.

### **COLLABORER AVEC D'AUTRES POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE CONTRE LES ENFANTS**

La collaboration à tous les échelons – des leaders sur le terrain aux fonctionnaires du gouvernement et des forces de l'ordre – nous aide à renforcer les mécanismes et les services de protection de l'enfance.

L'un des fondements de cette collaboration est le renforcement de la protection communautaire – comme au Ghana où un groupe de chefs traditionnels et religieux libéraux, qui avait travaillé avec nous, a plaidé pour mettre fin à des pratiques comme le mariage d'enfants. Ils ont ensuite convaincu les hauts responsables locaux de condamner publiquement le mariage d'enfants, ce qui a eu pour effet d'en influencer d'autres.

Des efforts soutenus en Indonésie ont conduit à un partenariat avec la fondation House of Grace pour la réhabilitation et la réintégration sociale des jeunes victimes de l'exploitation sexuelle commerciale. Certaines petites et moyennes entreprises ont également fait campagne avec nous pour prévenir et proscrire l'exploitation sexuelle des enfants.

Nous avons largement travaillé au renforcement des capacités de la police sur les risques associés à la protection des enfants. En Inde, la police et les conseillers ont reçu une formation sur le signalement adapté aux enfants et sensible aux questions de genre et sur la protection contre les délits sexuels, et ils ont ainsi pu améliorer leur compréhension de la maltraitance sexuelle.

Le travail de sensibilisation a consisté à obtenir le soutien du Premier ministre cambodgien pour une politique nationale sur les systèmes de protection de l'enfance, à aider le

gouvernement vietnamien à intégrer des modules sur la violence sexuelle et la violence fondée sur le genre dans son système éducatif, et à mener des activités au niveau municipal pour rédiger et appliquer des lois sur la violence faite aux femmes et aux enfants en Bolivie.

### **PROMOUVOIR UNE PROTECTION DE L'ENFANCE SENSIBLE AU GENRE DANS LES SITUATIONS D'URGENCE**

Nous investissons des fonds et des ressources pour adapter et améliorer les services de protection de l'enfance sensibles au genre dans les situations d'urgence, grâce à un travail multisectoriel et aux partenariats.

Au Myanmar, dans l'État du Kachin touché par un conflit, nous avons étendu les services de soutien vitaux à 34 camps de déplacés internes. Grâce à nos activités, les enfants ont accès à un soutien psychosocial, à une prise en charge et à des services d'orientation adaptés à leur âge, et ils peuvent découvrir des mécanismes d'adaptation positifs, tandis que les personnes s'occupant d'enfants et les communautés acquièrent des compétences vitales en matière de protection.

Quelque 1 340 jeunes de 6 à 17 ans du camp d'Azraq en Jordanie ont bénéficié d'un accès accru à des services psychosociaux et de protection, adaptés notamment à la violence de genre, grâce à notre partenariat avec ECHO (de l'UE) visant à créer un environnement plus sûr pour les enfants vulnérables.

Notre intervention en République centrafricaine a permis d'apporter un soutien psychosocial par l'intermédiaire d'espaces adaptés aux enfants et de prendre en charge des enfants non accompagnés ou séparés de leurs familles, des enfants soldats, et des enfants victimes de violence de genre.

Pour surmonter les difficultés engendrées par la Covid-19, nos équipes ont travaillé avec ingéniosité et énergie pour assurer une prise en charge à distance, maintenir la protection des enjeux par l'intermédiaire de sessions en ligne, de conférences téléphoniques et de support adapté aux enfants, renforcer les capacités du personnel et des partenaires grâce aux plateformes en ligne, et atteindre des publics clés dans des régions éloignées par voie radiophonique.

# LE POUVOIR DES PARTENARIATS



Nous travaillons avec nos partenaires partout dans le monde pour faire avancer les droits de l'enfant et l'égalité pour les filles.

## NOUS AVONS COLLABORÉ AVEC

plus de  
**27 600**  
organisations  
communautaires

plus de  
**3 400**  
organisations  
non gouvernementales

**934**  
entreprises et  
institutions du  
secteur privé



Crédit : Griff Tapper

### Le pouvoir de l'apprentissage par le jeu

Les inégalités de genre ont été aggravées par la crise – les filles réfugiées ont moins de temps pour jouer et s'inscrivent moins souvent dans un cursus d'enseignement primaire. Avec un consortium de partenaires dirigé par l'International Rescue Committee nous avons rejoint PlayMatters, un projet de 100 millions de dollars US financé par la fondation LEGO qui introduit l'apprentissage par le jeu aux enfants réfugiés en Éthiopie, en Ouganda et en Tanzanie. « Investir dans des interventions d'apprentissage par le jeu est essentiel pour traiter le stress toxique et les traumatismes des jeunes enfants vivant dans des camps de réfugiés, car l'apprentissage par le jeu aide à développer des compétences sociales et émotionnelles, et à renforcer la résilience et les connexions cérébrales », déclare John Goodwin, PDG de la fondation LEGO. Quelque 800 000 enfants réfugiés bénéficieront de possibilités d'éducation inclusive.



Crédit : Plan International

### Le pouvoir des campagnes conjointes

Un partenariat innovant avec le fournisseur d'eau minérale Agua Buena aide Plan International à lutter contre le mariage d'enfants et les grossesses non désirées en République dominicaine. Une campagne commune utilisant des camions et des panneaux d'affichage de la marque portant le message « Aucune fille mariée ou enceinte avant ses 18 ans » génère un débat public pour trouver des solutions. « La campagne de communication a contribué à sensibiliser la population au problème et à faire reconnaître Plan International comme étant l'organisation de référence pour les droits des filles et le fer-de-lance de la lutte contre le mariage d'enfants et les grossesses adolescentes dans le pays », a déclaré Virginia Saiz, directrice nationale de Plan International.

### Le pouvoir d'une coalition

Le plan d'investissement pour les adolescentes (AGIP) est un partenariat d'organisations de la société civile, d'institutions de recherche et de fondations, coprésidé par Plan International et Girls Not Brides. Ce partenariat travaille avec les gouvernements en vue de renforcer l'investissement social, politique et financier dans la vie des filles. Dans le cadre du processus Génération Égalité de l'ONU, par exemple, AGIP a convoqué des réunions entre des dirigeants et des adolescentes, afin de s'assurer d'un engagement en faveur d'actions axées sur les adolescentes. Une jeune participante aux réunions, a déclaré : « Les organisations dirigées par des filles et des jeunes devraient soutenir le militantisme des filles et des femmes sur le terrain, car c'est là qu'intervient la véritable mobilisation communautaire et le changement social. La fille et la femme de la rue connaissent les besoins locaux et nationaux des communautés spécifiquement concernées ».



Vous souhaitez établir un partenariat avec Plan International ?  
Consultez notre page internet [plan-international.org/working-partnership](http://plan-international.org/working-partnership)

# INNOVATION : PROJETS AUDACIEUX, IMPACTS MAJEURS POUR LES FILLES

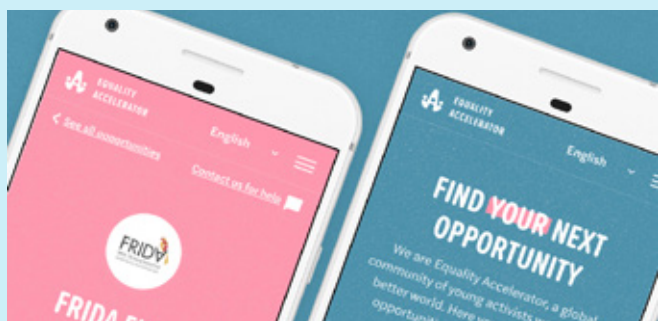
Recourir à l'expérimentation et ne pas hésiter à penser à de nouvelles approches, de nouveaux produits et services.



## Les groupes de médias sociaux qui soutiennent les filles leaders se mondialisent

Le projet « Girls Out Loud » aide les filles à utiliser les médias sociaux en toute sécurité, à discuter des problèmes auxquels elles sont confrontées et à devenir des leaders. Après un premier projet pilote en Colombie, le projet, qui s'adapte facilement aux contextes locaux, a été étendu et est désormais opérationnel dans 16 pays, soutenant plus de 5 000 filles. Il a été particulièrement fructueux lors de la pandémie de la COVID-19. Les confinements locaux ont limité la capacité des filles à se rencontrer en personne, mais les groupes leur ont permis de partager leurs expériences et d'accéder à des informations fiables.

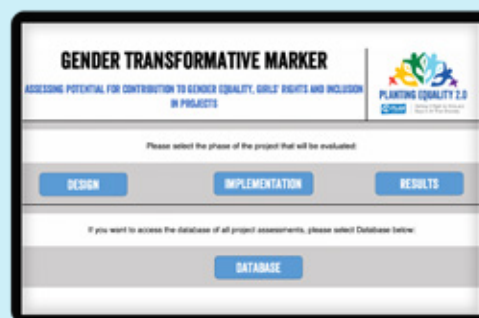
« J'en ai appris plus sur moi-même, mes droits et les choses que je peux faire pour notre communauté », a déclaré une jeune Philippine.



## Une plateforme numérique pour stimuler les jeunes militants

Les jeunes femmes sont les moteurs du changement à l'échelle mondiale. Pourtant, moins de 1 % des fonds de développement international destinés à soutenir l'égalité de genre sont versés aux organisations de femmes. C'est pourquoi nous avons travaillé aux côtés de jeunes femmes pour créer Equality Accelerator, une plateforme numérique qui met en relation de jeunes militantes, leur propose des possibilités de financement non contraignantes, des connaissances techniques et le soutien de leurs pairs.

Nous avons consulté les jeunes militantes pour savoir dans quel domaine elles ont le plus besoin de soutien. Grâce à cette étude, nous avons identifié les domaines où les besoins sont les plus importants, comme pour ceux qui font campagne sur des questions telles que l'égalité raciale, les droits LGBTIQ+ et la violence faite aux filles et aux femmes. Un outil en ligne a été conçu pour cibler ces besoins critiques et, après un premier essai au Brésil et au Guatemala, il sera déployé dans un plus grand nombre de pays.



## Établir des normes dans le cadre de notre action en faveur de l'égalité

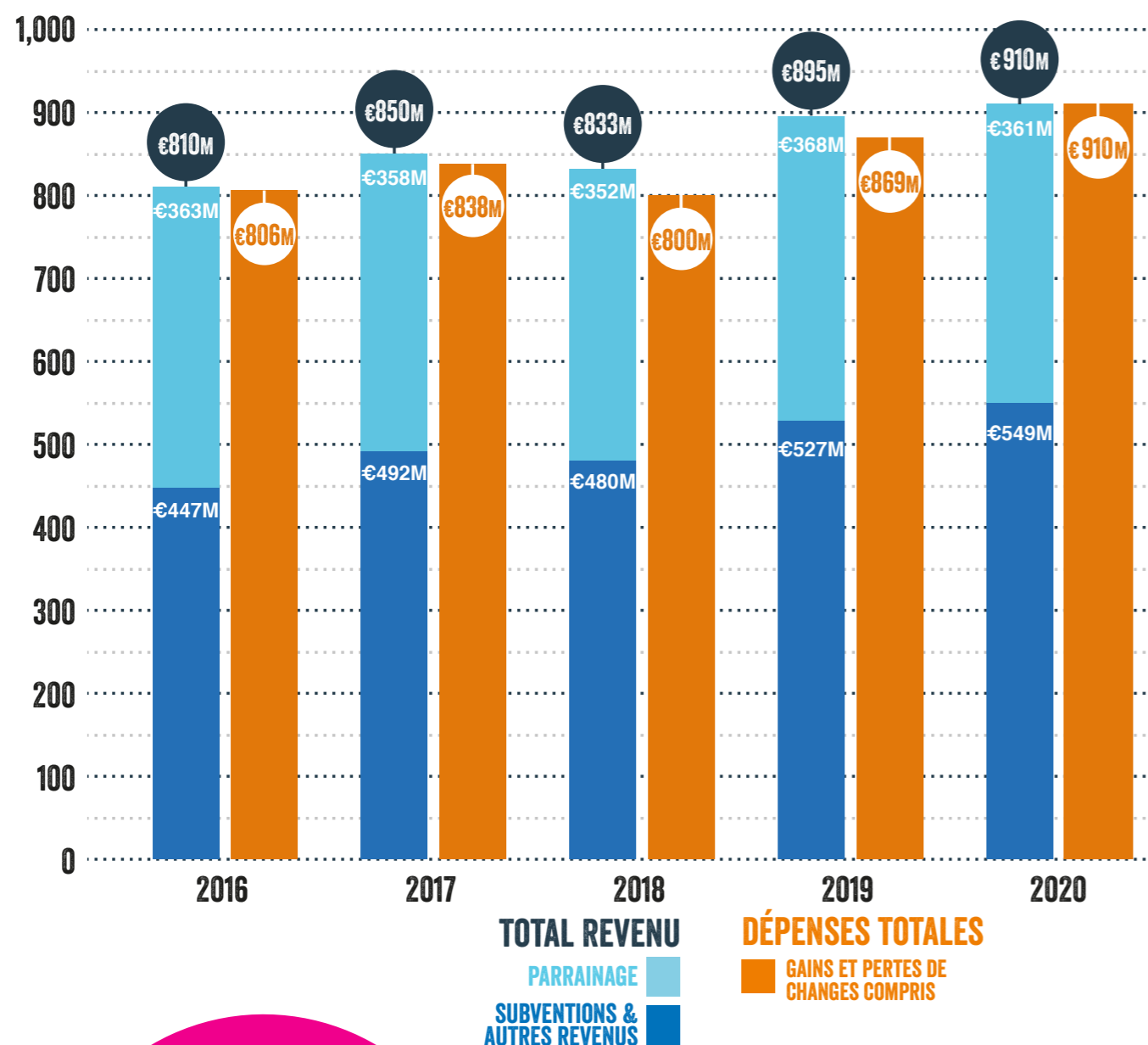
Pour garantir la réalisation de notre mission de promotion de l'égalité pour les filles, nous devons définir les façons à utiliser pour contrôler notre impact. Pour évaluer les résultats sur le plan de l'égalité de genre de nos programmes et de notre travail d'influence, nous avons créé le Marqueur de genre. Il nous aide à concevoir des programmes et à identifier les domaines dans lesquels des améliorations peuvent être apportées aux projets existants.

Kirstin Bostelmann, de Plan International Allemagne, a utilisé le Marqueur de genre pour améliorer un projet sur la sécurité urbaine pour les filles. Elle déclare : « Bien que le projet ait été très bien accueilli, le Marqueur de genre nous a permis de constater qu'il n'était pas suffisamment axé sur la diversité. Nous avons donc effectué des recherches spécifiques et tiré des enseignements d'une organisation locale expérimentée dans le travail avec les jeunes LGBTIQ+ ».

Vous souhaitez en savoir plus sur l'innovation chez Plan International ?  
Consultez notre page internet [plan-international.org/innovation](http://plan-international.org/innovation)

# APERÇU FINANCIER 2020

## REVENU ANNUEL ET DÉPENSES ANNUELLES



### 77 CENTIMES D'EUROS

Des programmes qui transforment la vie des enfants, de leurs familles et de leurs communautés

### 13 CENTIMES D'EUROS

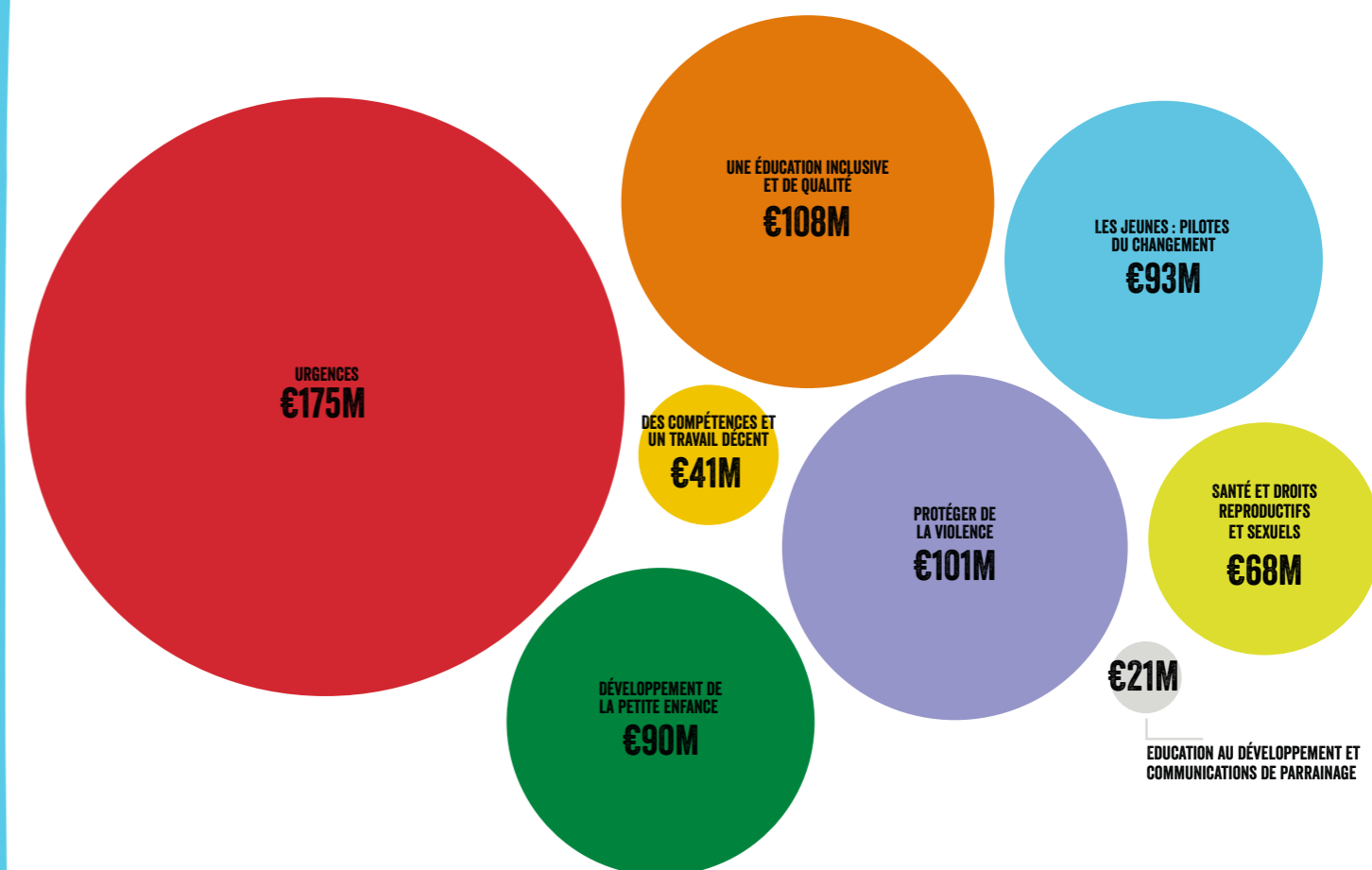
Lever des fonds et gagner de nouveaux sympathisants

### 10 CENTIMES D'EUROS

Des activités comme les systèmes RH, financiers et informatiques pour rendre notre travail de programme possible

\* gains et pertes de change exclus

## DÉPENSES DE PROGRAMME EN 2020 PAR DOMAINE



POUR CHAQUE EURO DE PARRAINAGE INVESTI...

... NOUS INVESTISSONS 2,08 EUROS SUPPLÉMENTAIRES, EN PROVENANCE DE SUBVENTIONS OU D'AUTRES SOURCES.

NOTRE INVESTISSEMENT MONDIAL EN FAVEUR DES ENFANTS ET DE LEURS COMMUNAUTÉS



## NOS PARTENAIRES MONDIAUX EN 2020 ONT COMPRIS :

- Accenture
- Adecco Group Foundation
- Adolescent Girls Investment Plan
- AkzoNobel
- Asia Development Bank
- AstraZeneca
- Bill & Melinda Gates Foundation
- Chelsea FC
- Citi
- Coca-Cola
- Credit Suisse
- Daiichi Sankyo Company Limited
- ECMIA Continental Network of Indigenous women of the Americas
- Education Cannot Wait
- EQUALS
- Equal Measures 2030
- Fondation Botnar
- Fondation Chanel
- Geena Davis Institute on Gender in Media
- Generation Unlimited
- Girls not Brides
- The Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria
- Global Partnership for Education
- International Civil Society Centre
- JPMorgan Chase Foundation
- Kimberly Clark
- Latter Day Saints charities
- Lego Foundation
- Microsoft
- Mira que Te Miro
- Monki
- Procter & Gamble
- Scotiabank
- Spotlight Initiative to Eliminate Violence against Women and Girls
- Tui Care Foundation
- UN Women
- UNESCO
- UNFPA
- UNHCR
- UNICEF
- Viacom
- Women Deliver
- World Food Programme

### À propos de Plan International

Plan International s'efforce de promouvoir les droits des enfants et l'égalité des filles partout dans le monde. Nous reconnaissons le pouvoir et le potentiel de chaque enfant. La pauvreté, la violence, l'exclusion et la discrimination entravent cependant ceux-ci. Et les filles sont les plus touchées. Plan International travaille aux côtés des enfants, des jeunes, des militants et des partenaires pour lutter contre les causes profondes de la discrimination à laquelle sont confrontés les filles et les enfants vulnérables. Nous soutenons les droits des enfants, de leur naissance jusqu'à l'âge adulte, et leur permettons de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Nous suscitons des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Depuis plus de 80 ans, l'organisation forge des partenariats solides en faveur des enfants ; elle est aujourd'hui présente dans 75 pays.

### Plan International

Global Hub

Dukes Court, Duke Street, Woking, Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel : +44 (0) 1483 755155

Fax : +44 (0) 1483 756505






Email : [info@plan-international.org](mailto:info@plan-international.org)

[plan-international.org](http://plan-international.org)

Publié en 2021. Texte © Plan International.

Photos © Plan International (sauf indication contraire)

Plan International a obtenu les autorisations et les licences nécessaires à la publication des photos figurant dans cette publication.

-  [facebook.com/planinternational](https://facebook.com/planinternational)
-  [twitter.com/planglobal](https://twitter.com/planglobal)
-  [instagram.com/planinternational](https://instagram.com/planinternational)
-  [linkedin.com/company/plan-international](https://linkedin.com/company/plan-international)
-  [youtube.com/user/planinternationaltv](https://youtube.com/user/planinternationaltv)